



Chroniques **de la Science-fiction**

Semaine du 24 juillet 2023



https://twitter.com/i/flow/login?redirect_after_login=%2F

Dernière minute

Twitter est rebaptisé X le lundi 24 juillet 2023. Les tweets s'appelleront désormais des X. La compagnie avait déjà été rebaptisée X mais personne à ma connaissance n'en avait parlé. La raison officielle est que... Elon Musk aime cette lettre.

Par ailleurs il veut indiquer que la société a changé, qu'elle a vocation à pouvoir tous les services et pas seulement être un réseau social. Gardez en mémoire que les sociétés d'Elon Musk ont vocation à vendre des robots humanoïdes pouvant effectuer les tâches humaines, que ses équipes avancent sur les Intelligences Artificielles et que ses puces greffées au cerveau permettent bien à des cochons et des singes de contrôler des ordinateurs.

Et bien entendu, il continue de produire des Tesla et des batteries destinées à assurer l'autonomie plus grande vis à vis des réseaux électriques et des pétrolier, non seulement à des voitures Tesla mais aussi à des maisons, est à la pointe de la conquête spatiale et dispose d'une

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 24 juillet 2023

armada de satellites permettant d'utiliser Internet ou de communiquer indépendamment des fournisseurs locaux partout sur la planète.

Et ce n'est pas de la Science-fiction, quand bien même les lecteurs plus âgés devraient être frappé d'à quel point Musk et ses sociétés respectivement incarne et matérialisent l'âge d'or des récits de Science-fiction aka les années 1930 à 1950.

*

Latest Dailies	Sun Jul 23 ▾	Latest Weekend: Jul 21-23	
Barbie	\$43,706,510	Barbie	\$162.0M
Oppenheimer	\$23,189,645	Oppenheimer	\$82.5M
Sound of Freedom	\$6,684,928	Sound of Freedom	\$19.8M
Mission: Impossible - Dead Reckoning Part One	\$5,990,234	Mission: Impossible - Dead Reckoning Part One	\$19.4M
Indiana Jones and the Dial of Destiny	\$2,079,981	Indiana Jones and the Dial of Destiny	\$6.7M
More »		More »	

Disney se retire du support physique en Australie ?

<https://www.darkhorizons.com/disney-pulls-physical-media-from-australia/>

Après un premier semestre abyssal, le box-office américain reprend du bénéfice sans les super-héros, beaucoup de spectateurs étant allé voir **Barbie** le film et **Oppenheimer** la bombe. Il est cependant recommandé de ne pas voir Barbie après Oppenheimer, et il faut rappeler que les résultats de la première semaine d'exploitation sont toujours « fortifiés » ces derniers temps. La seconde semaine devrait donner une vision plus exacte du succès financier, mais un premier point très positif est que les deux films devraient couler **The Haunted Mansion 2023**, le nouvel opus Disney woke.

Disney ne devrait avoir aucun film rentable en 2023, juste de très gros déficits, au point qu'aucun ne connaîtra d'édition blu-ray / dvd en Australie et en Asie, Japon excepté. Disney prétend que c'est parce que les australiens et les asiatiques n'achètent plus de DVD et de blu-ray, mais ils

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 24 juillet 2023

ne regardent pas non plus les streamings de ces films, et désertent aussi les parcs d'attraction. Se pourrait-il que le public ne s'intéresse plus à des mauvais films qui les prennent ouvertement pour des cons tandis que les acteurs et la presse insultent le même public ?

4

On nous promet cependant davantage de gros budgets woke après **Barbie** qui serait le premier film woke à rapporter de l'argent, malgré le fait qu'il n'est certainement pas encore rentré dans ses fonds après seulement quatre jours d'exploitation. Disney — lui et la presse désormais rédigée par Intelligence Artificielle — aura cependant prétendu qu'Indiana Jones était déjà rentable, en mentant frontalement et en prenant clairement les lecteurs humains pour des cons.

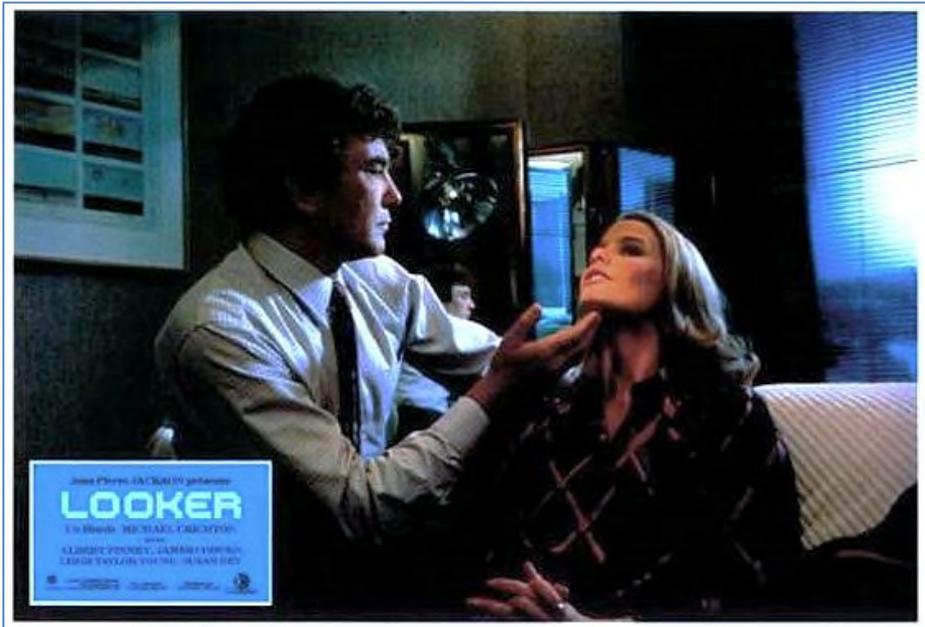
Difficile de dire si le peu de lecteurs qu'ont ces sites croient réellement leur baratin. Ce serait cependant encore un signe fort du peu d'avenir dont disposerait la majorité de la population humaine à la surface du globe à l'horizon 2026. Mais comme personne ne dispose de fait d'informations authentiques sur la réalité, tous les espoirs comme tous les désespoirs sont permis.

*

Le plus hallucinant de l'histoire reste passé sous silence par les médias grands public : le film **Sound Of Silence 2023** continue d'accumuler des recettes comme aucun film de sa catégorie, et caracole devant **Mission Impossible 7**, qui est une production à gros budget avec une star du film d'action de premier plan, aka Tom Cruise.

Concernant les sabotages des projections dans les salles de la chaîne AMC, le pdg a reconnu ces sabotages, les a attribué à des membres de son personnel, et suppose que ceux-là seront virés. Mais personne n'a rapporté officiellement leur identité, ce qu'ils ont reconnu avoir fait et pourquoi, et s'ils ont vraiment été virés. Attendre et voir ?

*



Le film **Looker** de Michael Crichton (réalisation et scénario) a réellement anticipé ce qui arrive en 2023 : le remplacement des acteurs et figurants par des images générées par image de synthèse à partir d'un scan et d'une tromperie sur à quoi servira réellement le scan. Et l'élimination de ces acteurs, parce que les studios ne veulent pas les payer les sommes dues pour la prestation de figurer dans les films, séries et autres propagandes.

Le film Looker est devenu réalité, dans toute son ignominie : Le youtubeur Endymion TV récapitule les faits glaçants derrière le chahut et le mépris affiché vis-à-vis de la grève des acteurs et des scénaristes d'Hollywood. Et une fois de plus il s'agit de la réalisation des pires fantasmes des uns et du pire cauchemar des autres, dans tous les cas en mode total cyberpunk réalisé. C'est ici et maintenant, ou plus exactement c'était déjà hier. La parole à Endymion TV.

Woke Hollywood Strike Goes NUCLEAR + Disney's CEO Bob Iger EXPOSED! He Wants Actors & Writers GONE! (La grève des Woke d'Hollywood tourne au nucléaire + le pdg de Disney Bob Iger exposé ! Il veut que les acteurs et les scénaristes disparaissent !) **16 juillet 2023**

<https://youtu.be/gYfpz1GXwo>

The studios are already scanning actors for their likeness to keep in digital form. this process of scanning an actor would result in one day of paid work. But the loophole here is that Studios would then never have to pay residuals to use that actor's likeness ever again.

Les studios sont déjà en train de scanner les acteurs pour conserver leur image sous forme numérique. Ce processus de scannage d'un acteur se traduirait par une journée de travail rémunéré. Mais la faille ici est que les studios n'auraient alors plus jamais à payer de droits résiduels pour utiliser l'image de cet acteur.

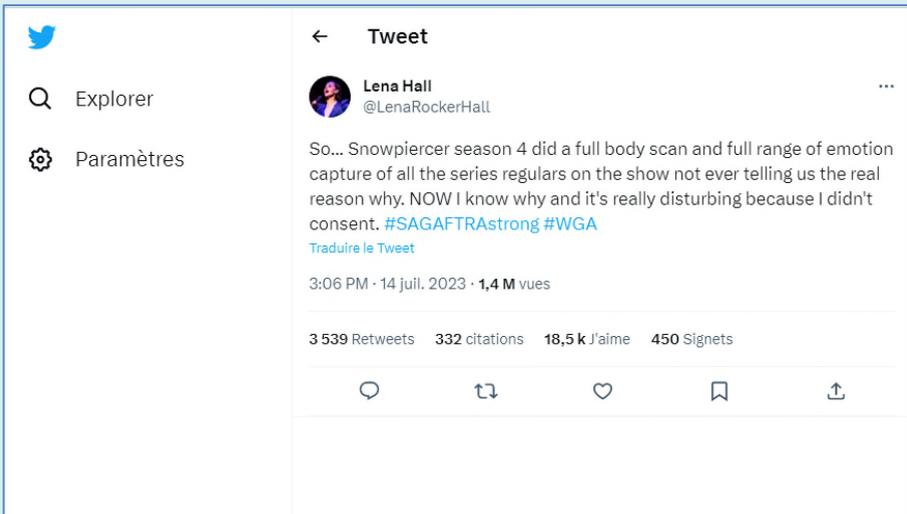
Meaning a background actor in a television show or movie could be digitally replicated, then they're paid a fee one time — and their services and career in the industry would end there. and that's it no longer would a studio need to hire dozens of background talents to fill out a scene: they could just digitally place a bunch of them.

Cela signifie qu'un figurant dans une émission de télévision ou un film pourrait être reproduit numériquement, qu'il serait payé une seule fois et que ses services et sa carrière dans l'industrie s'arrêteraient là. et c'est tout. un studio n'aurait plus besoin d'embaucher des dizaines d'acteurs de second plan pour compléter une scène : il pourrait simplement en ajouter à l'écran plusieurs numériquement.

Then this would of course lead to a future where content can be mass produced without having to hire catering services or makeup artists, or clothing designers — because why spend money on food to keep your talent fed? Or make up to touch your actors? ...When they all exist in a digital space anyway.

Cela mènerait bien sûr à un avenir où le contenu pourrait être produit en masse sans avoir à payer le personnel et les fournitures pour la nourriture, le maquillage ou les vêtements — car pourquoi dépenser de l'argent en nourriture pour nourrir vos acteurs ou pour maquiller vos acteurs ? ... Vu qu'ils existent tous dans un espace purement numérique de toute manière.

7



Lena Hall @LenaRockerHall: *La saison 4 de Snowpiercer a procédé à un scan complet du corps et à une capture de toute la gamme des émotions de tous les personnages de la série, sans jamais nous en donner la véritable raison. MAINTENANT, je sais pourquoi et c'est vraiment troublant parce que je n'étais pas d'accord. #SAGAFTRASTRONG #WGA* — 3:06 PM · 14 juil. 2023 1,4 M vues <https://twitter.com/LenaRockerHall/status/1679839669406531591>

Lena Hall (NDT Miss Audrey in the TV series Snowpiercer)... recently said on Twitter that during the filming of snow piercer her alongside her co-stars like David Diggs, Sean Bean, and Jennifer Connelly — they were all asked one day during filming to come to set, but not to work.

Instead they were told the studio needed to scan their likeness for CGI purposes. A ton of background Talent were told the same thing: the entire single day of work confused the talent on set — but with this startling revelation, it turns out the studios may have found a loophole to digitally preserve the likeness of (Lena) Hall and her fellow actors without their consent.

Not only is this gross but it was presented for CGI purposes but in reality Network TNT which made the series basically stole the likeness of working actors without telling them.

8

By the way TNT is also owned by Warner Bros, so as you can see this deception was done by a major company, which makes it even more disgusting: not only does this mean Warner Bros now owns the digital likeness of Lena Hall and her co-stars — but this means all the background talents on Snowpiercer are now rendered useless — and this is but a small taste of how studios are undermining and replacing people with AI.

Et personne n'a encore réalisé le plus beau : une fois que vous avez scanné un certain éventail de figurants et d'acteurs, vous avez tous les figurants et tous les acteurs possibles simplement en demandant aux Intelligences Artificiels de doser un mélange entre le nombre de types stockés et même en mélangeant les acteurs scannés avec des images de gens sur Internet, y compris du domaine public ou d'illustrations simplement râtissées à la manière des Midjourneys et autres autogénérateurs d'images à partir d'un prompt. Et c'est la même chose pour les voix.

Et cela explique aussi la soif des studios pour ajouter des minorités à l'écran : le but réel est seulement de pouvoir scanner autant de faciès et de morphologie qu'il sera nécessaire pour synthétiser des films et des séries — ou des images d'actualité — adaptés à toute communauté nationale ou internationale, à tous les genres de foules.

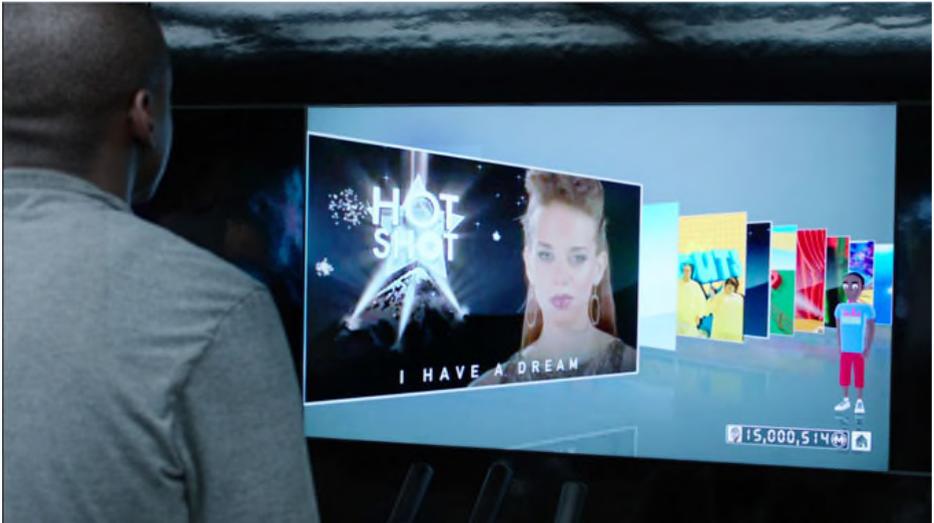
Endemyon conclue :

it's why currently there's an explosion of live sporting events and reality TV, since reality TV is basically a corporate loophole for content creation — since there aren't scripts involved when making them: it's why you're seeing a ton of new series popping out that are just real life equivalents to a filler arc in an anime: they're just there to fill content holes for Studios while the strike goes on so that's all reality TV is huh it's literally just corporate soulless trash designed to waste your time while real talent gets screwed.

C'est pourquoi il y a actuellement une explosion des événements sportifs en direct et de la télé-réalité, puisque la télé-réalité est essentiellement

une échappatoire pour les entreprises en ce qui concerne la création de contenu - puisqu'il n'y a pas de scripts impliqués dans la production : c'est pourquoi vous voyez apparaître une tonne de nouvelles séries qui ne sont que l'équivalent dans la vie réelle d'un arc de remplissage dans un anime : elles sont juste là pour combler les trous de contenu pour les studios pendant que la grève se poursuit, alors c'est tout ce que la télé-réalité est huh c'est littéralement une poubelle sans âme d'entreprise conçue pour vous faire perdre votre temps pendant que les vrais talents se font baiser.

9



Ce qui objectivement est la réalisation de l'épisode **Dark Mirror S01E02 : Mille Millions de Merites** , où les héros est forcé de regarder à n'importe quel moment de sa veille uniquement de la télé-réalité – trash, pornographique, disco-crochet et... diatribe politique ne menant nulle part.

*
*

Par ailleurs, Ron Perlman évoquait avec émotion un responsable important des studios — producteur, cadre, le site **Deadline** qui avait rapporté les propos en question était non seulement resté vague mais avait aussi menti sur le poste occupé par celui qui avait déclaré que les studios et son syndicat avaient décidé avant même la grève de faire perdre leurs maisons et appartements aux scénaristes et aux acteurs : **ce n'est autre que Bob Iger lui-même, le pdg de Disney**, et non un simple

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 24 juillet 2023

producteur selon Deadline, qui vient de voir son contrat mirobolant pour deux ans alors qu'il a coulé la boîte et qu'il continue de plus belle.

Selon DVD Overlord, la durée du renouvellement du contrat de Bob Iger lui permettrait essentiellement d'ordonner le non-renouvellement du contrat de Kathleen Kennedy, qui sinon ne pouvait pas être virée alors qu'elle a et continue objectivement de couler Disney à travers Lucasfilm grâce à son poste de pdg (CEO), à partir duquel elle était censé protéger les franchises créées par George Lucas — alors qu'elle les a enterrées tout en crachant ouvertement sur Georges Lucas et ses personnages et interdit qu'ils figurent dans les attractions Star Wars des parcs Disney.

Et je me rappelle maintenant que la semaine dernière ou d'avant, alors que Fran Drescher lançait la grève des acteurs, son syndicat donnait la consigne de ne pas emporter des armes à feu pour aller manifester. Cela m'étonnerait de beaucoup que tous ces gens connus donc régulièrement stalkés ou menacés — que n'importe quel timbré pourrait attaquer, inclus des trolls briseurs de grèves des studios — n'emportent pas de quoi protéger leur précieuse personne.

*

Video Game Journos are F*CKED! Most Sites Will NOT Survive Through 2024?! *Les journaliste des jeux vidéos sont fichus, la plupart des sites ne passeront pas 2024 ?!*

<https://youtu.be/4wjqPas8aTs>

Chaque fois que des gens perdent leur emploi ou que nous perdons des libertés et du pouvoir d'achat, les médias et les autorités nous répètent que c'est la faute à pas de chance : on n'arrête pas le progrès, on ne peut pas empêcher les banques de travailler pour le crime organisé et le terrorisme parce que sinon l'économie mondiale s'effondrerait et de toute manière c'est de la faute des perdants, aka tout individu qui ne fait pas déjà parti du 1% de la population la plus riche du globe — ou qui ne serait pas prêt à vendre père et mère et surtout beaucoup de petits enfants pour se rapprocher de l'élite et la servir plus abjectement.



BLOG, ENTERTAINMENT, GEEK, INTERVIEWS, OPINION, PEOPLE & BLOGS, VIDEO GAMES, YOUTUBE

Interview: Most Entertainment News Sites to Go Broke By Mid 2024, Says CinemaBlend Founder

Peter Pischke · 5 days ago · 20 min read · Add comment



SHOP NOW!



FOLLOW US



Entretien : tous les sites d'actualité du divertissement feront faillite d'ici la mi 2024 d'après le fondateur de CinemaBlend.

<https://clownfishtv.com/interview-most-entertainment-news-sites-to-go-broke-by-mid-2024-says-cinemablend-founder/>

Sauf que — l'eussiez-vous cru ? — **c'est complètement faux** : la destruction de nos vies, de nos industries ou de nos cultures est planifiée puis orchestrées, toujours par les mêmes : les seuls qui ont ce pouvoir.

Dans l'exemple qui illustre ce mécanisme, ce sont les GAFA qui eux-mêmes détruisent les sources de revenus des petites et moyennes entreprises et de leurs salariés qui avaient cru à l'Eldorado promis par ceux qui privatisent l'Internet – ceux-là même qui faisaient la promesse d'une nouvelle économie numérique garantie d'une plus grande prospérité que naguère. C'était du baratin, c'est toujours du baratin. Et les autorités qui assurent de fait l'impunité des GAFA pour leurs très nombreux crimes accumulés et leur pollution destructrice sans aucun précédent de la planète — le savant très bien car ils sont les premiers à en profiter.

La faillite des sites indépendants ou des sites moins importants d'informations et d'édition ou vente est causée par la manipulation du trafic internet par les GAFA, Google / Facebook menant la danse : c'est l'abus de position dominante, monopolistique qui sautait aux yeux, et que Google pratique depuis longtemps en manipulant ses algorithmes de

recherches de manière à empêcher les internautes de trouver les sites personnels ou indépendants les plus populaires ou les plus à jours sur des thèmes pointus – typiquement le cas des **Chroniques de la Science-fiction**, le seul site en français à réellement couvrir l'actualité hors romans, parce que les éditeurs de romans ne sont pas capables de fournir une date de parution certaines de leurs livres, et peuvent très bien annoncer des romans qui ne paraîtront jamais.

Kneon de Clownfish TV s'entretient à ce sujet avec Josh Tyler, fondateur de sites sur la pop culture, Cinemablend et de Giant Freakin Robot, site dont il est redevenu le pdg. La parole à Josh Tyler :

"To clarify, ad rates are really only down around 30-40% industry-wide. That's still bad, but not what the hyperbole out there suggests. Not nearly as bad as the rate decline back in 2000 after the dot-com bust, back when I was first getting started. "Pour clarifier les choses, les tarifs publicitaires n'ont en réalité baissé que de 30 à 40 % dans l'ensemble du secteur. C'est toujours mauvais, mais ce n'est pas ce que l'hyperbole laisse entendre. C'est loin d'être aussi grave que la baisse des tarifs enregistrée en 2000 après l'effondrement de la bulle Internet, à l'époque où j'ai commencé à travailler.

From an ad rate perspective, the level of decrease now is more akin to what happened after the 2008 crash. It should also be noted that even though ad rates are down 40% from last year, they are still way up compared to what they were at any time before 2015. The ad industry has come a long way.

Du point de vue des tarifs publicitaires, le niveau de baisse actuel est plus proche de ce qui s'est passé après le crash de 2008. Il convient également de noter que même si les tarifs publicitaires ont baissé de 40 % par rapport à l'année dernière, ils sont encore bien supérieurs à ce qu'ils étaient à tout moment avant 2015. Le secteur de la publicité est revenu de loin.

Ad rates are not the problem. No one wants to admit it, but traffic is the problem. It's also not AI, though there's a lot of hype and fear about it. That's an excuse. Les tarifs publicitaires ne sont pas le problème. Personne ne veut l'admettre, mais c'est le trafic qui pose problème. Ce n'est pas non plus l'IA, bien qu'elle fasse l'objet d'un battage médiatique et de craintes. C'est une excuse.

The real reason companies like Vice and BuzzFeed are going out of business (and expect a lot more very soon) is that they no longer have any readers. And they no longer have any readers because web traffic is now entirely controlled by a small handful of tech companies. Around September 2022, those tech companies decided to stop sending traffic to news publishers.

La véritable raison pour laquelle des entreprises comme Vice et BuzzFeed sont en train de faire faillite (et il faut s'attendre à ce que beaucoup d'autres fassent de même très bientôt), c'est qu'elles n'ont plus de lecteurs. Et elles n'ont plus de lecteurs parce que le trafic web est désormais entièrement contrôlé par une petite poignée d'entreprises technologiques. Aux alentours de septembre 2022, ces entreprises ont décidé d'arrêter d'envoyer du trafic aux éditeurs de presse.

Facebook is the biggest one. They've all but cut off publishers entirely. Many publishers got as much as 40 - 50% of their traffic from Facebook. That ended in late 2022. No one and I mean no one; at least not if they are honest, gets Facebook traffic any more. Meta has tweaked their algo [sic] to make sure users never leave the Facebook app." The other 60% of traffic for nearly every publisher came from Google. And now that is gone too. Look at any Google search result. A year or two ago, 80% of a Google results page would have contained links to publishers. Now it's often not even 20%."

Facebook est le plus important. Il a pratiquement coupé les ponts avec les éditeurs. De nombreux éditeurs tiraient 40 à 50 % de leur trafic de Facebook. Cela s'est terminé à la fin de l'année 2022. Personne, et je dis bien personne, du moins s'ils sont honnêtes, ne reçoit plus de trafic de Facebook. Meta a modifié son algo [sic] pour s'assurer que les utilisateurs ne quittent jamais l'application Facebook". Pour la quasi-totalité des éditeurs, les 60 % restants du trafic provenaient de Google. Et maintenant, cela n'existe plus non plus. Regardez n'importe quel résultat de recherche Google. Il y a un an ou deux, 80 % de la page de résultats de Google contenait des liens vers des éditeurs. Aujourd'hui, ce n'est souvent même pas 20 %".

Donc, Facebook et Google empêchent les internautes d'aller sur les sites qui ne leur appartiennent pas et renvoient toutes les recherches vers YouTube, une plate-forme qui leur appartient. Cela entraîne forcément la

chute d'audience des sites, le départ des annonceurs, le licenciement auteurs de ces sites, leur mise en vente à un prix dérisoire, ou leur disparition, ce qui élimine la concurrence.

Il n'y a pas plus anti-concurrentiel que ces agissements, et il n'y a pas démonstration plus éclatante d'abus de position dominante et d'une volonté de construire un monopole. De ce fait, la seule chose à faire et depuis longtemps est d'exiger le démembrement d'Alphabet, et interdire Google et autres réseaux sociaux ou sites truquant ses tendances et bannissant en douce ses membres ou censurant pour fraude car les résultats de recherche sont toujours truqués, et les internautes qui croient pouvoir communiquer avec d'autres ou croient pouvoir se baser sur des tendances et autres avis sont toujours gravement trompés, la société propriétaire vendant à ses très riches clients et aux états les services exactement opposés à ceux promis aux internautes clients — en échange d'impunité criminelle et pratiques commerciales illicites —.

Il faut donc interdire au même groupe de posséder un moteur de recherche et un réseau social, interdire de posséder deux réseaux sociaux, interdire de contrôler à la fois un moteur de recherche et un site commercial (avec publicité etc.) à partir du moment où le propriétaire va forcément truquer son moteur de recherche pour maximiser ses revenus et tromper les internautes.

D'un point de vue plus large, **l'internet privatisé a toujours pratiqué le dumping**, une autre pratique commerciale illégale et anti-concurrentiel : s'il y a un service sur cette planète gratuit ou payant, les GAFA proposeront le même, mais gratuit, partout, instantané etc. Puis une fois que le service physique aura disparu faute de bénévoles, de clients ou de rentabilité autour de l'internaute — le service en ligne devient payant, ou disparaît, ou les services qu'il dispense deviennent (encore plus) nuisibles à l'internaute et au citoyen.

Enfin, la complicité des élus, des élites et des hauts fonctionnaires devrait être punie encore plus sévèrement : nous parlons de gens qui passent leur temps à truquer les élections, faciliter des crimes et provoquer des guerres, saboter la vie des internautes, remplacer la science, la fiction divertissante et les témoignages authentiques par de la propagande visant à maximiser les profits et le nombre de victimes d'empoisonneurs professionnels.

*

Il y a en ce moment sur YouTube une campagne de fausses rumeurs lancées sur diverses personnalités noires, comme Oprah Winfrey qui serait accusée par Angelina Jolie, entre autres personnalités de vendre des jeunes filles et d'avoir forcé certains acteurs ou chanteurs / rappeurs tels Will Smith au temps de sa jeunesse à coucher avec un producteur noir homosexuel en position de force sur le marché du disque.

15

Je suis toujours tombé sur ces vidéos accusatoires nichées dans la vidéo d'un autre youtubeur (noir) qui se contentait de diffuser le message avec un air circonspect et une conclusion confuse. Mais ce qui frappe, c'est que la vidéo est toujours construite à l'aide d'une voix de synthèse féminine agressive (blanche) et d'images muettes ou d'extraits d'interviews brutalement coupés avant que le spectateur puisse comprendre de quoi parle exactement Angelina Jolie ou Dave Chappel quand on entend des bribes de voix alors que ces célébrités sont à l'écran.

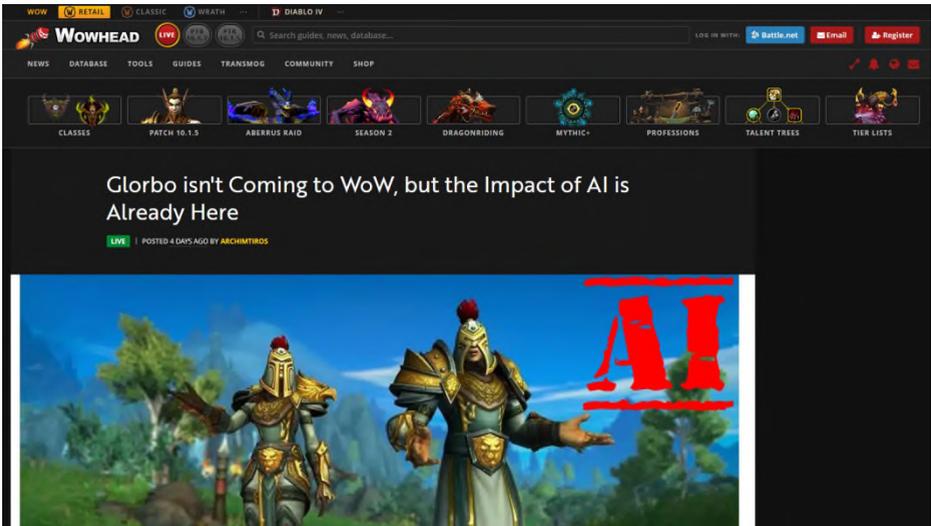
Il y a aussi systématiquement des erreurs énormes, comme par exemple prétendre que Mel Gibson est l'acteur principal du film **Sound Of Freedom** et qu'il dénoncerait spécifiquement Oprah Winfrey dans le film.

Or l'acteur principal est Jim Cazeviel et aucune interview ni aucune critique de ceux qui ont effectivement vu le film ne mentionne une telle dénonciation. La vidéo ne citant pas ses sources ni ses dates, elle met dans la bouche de Jamie Foxx des accusations, alors que cet acteur a été pendant des mois retiré à la vue du public et incapable de faire la moindre déclaration après son AVC suivant une vaccination COVID forcée pour jouer un rôle. Jamie Foxx n'est officiellement remis que depuis hier, date à laquelle il a fait sa première déclaration publique, et celle-ci ne mentionnait pas Oprah Winfrey. Et s'il avait effectivement accusé Oprah de choses aussi grave, je pense que j'en aurai entendu parlé, et pas seulement par des youtubeurs noirs se taisant pour écouter une voix de synthèse.

Cette dizaine de vidéo, dont les titres et le style du commentaires se ressemblent beaucoup, ce qui laisse fortement penser à du texte autogénéré type chat GP4, a les caractéristiques d'une campagne de désinformation visant à discréditer par anticipation des accusations authentiques et prouvées, elles, de complicité ou de culpabilité dans le trafic d'être humain, d'exploitation de mineurs ou de harcèlement sexuels avérés. La campagne cible exclusivement le public noir américain, tant dans le choix des youtubeurs qui relaient ce genre de vidéo que dans le choix de mettre en scène des icônes de cette communauté.

*

16



(Glorbo ne sera pas dans World Of Warcraft, mais l'AI a déjà frappé) 20 juillet 2023.

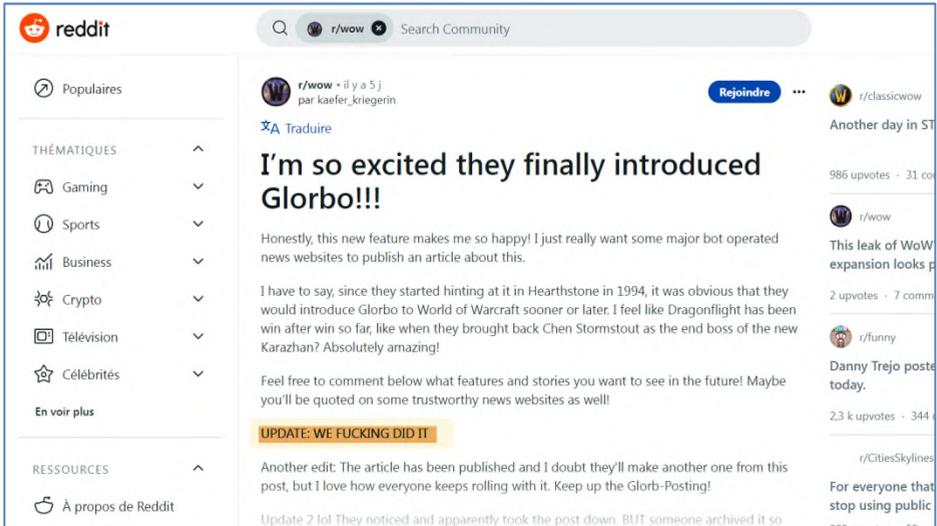
<https://www.wowhead.com/news/glorbo-isnt-coming-to-wow-but-the-impact-of-ai-is-already-here-334213>

Le retour de Glorbo ou comment piéger les Intellectes Artificielles. Archimitros fait un compte-rendu de l'affaire du site Wowhead consacré à l'actualité du jeu massivement multi-joueurs **Worlds Of Warcraft**. En voici des extraits traduits, à replacer dans le contexte des éditos précédents retraçant la manière dont l'Intelligence Artificielle est utilisée en pratique par les startups, les médias et les décideurs aujourd'hui :

To be abundantly clear, Glorbo isn't real. Upon discovering that Zleague.gg was apparently scraping popular gaming subreddits to generate half-baked articles, Redditor u/kaefer_kriegerin decided to find out just how gullible it could be, with other commenters piling on by discussing things like "Klaxxi as a neutral playable race," the "mandatory item Klikklac and its effect on casual players," "rumors of Stormsong Valley becoming the new location for the Halfhill Market," and "the quest to depose Quackion, the Aspect of Ducks."

Pour être tout à fait clair, Glorbo n'existe pas. Après avoir découvert que Zleague.gg récupérait apparemment des subreddits populaires sur les jeux vidéo pour générer des articles à moitié fictifs, le Redditor

u/kaefer_kriegerin a décidé de découvrir à quel point il pouvait être crédule, avec d'autres commentateurs qui ont abordé des sujets tels que "Klaxxi comme race jouable neutre", "l'objet obligatoire Klikclac et son effet sur les joueurs occasionnels", "les rumeurs selon lesquelles la vallée de Stormsong deviendrait le nouvel emplacement du marché Halfhill" et "la quête pour déposer Quackion, l'Aspect des canards".



Le pot-au-miel mis en place les redditeurs pour prouver leurs soupçons de pillage de leurs messages pour alimenter automatiquement le site Zleague grâce à l'intelligence artificielle, sans autorisation légale.

https://www.reddit.com/r/wow/comments/154umm2/im_so_excited_they_finally_introduced_glorbo/

It should also go without saying that none of other these are real things, though the AI scripted obviously doesn't know that, and so they've all made it into the article, doubling down on the absurdity. Since then, even developers have gotten in on the fun via Twitter... Hilarity aside, the idea of using AI to generate news articles based on community discussion has become a major talking point recently, and not an entirely unfounded fear for those concerned with the declining future of written reporting.

Il va sans dire qu'aucune de ces choses n'est réelle, bien que l'IA scriptée ne le sache évidemment pas, et elles ont donc toutes été intégrées à l'article,

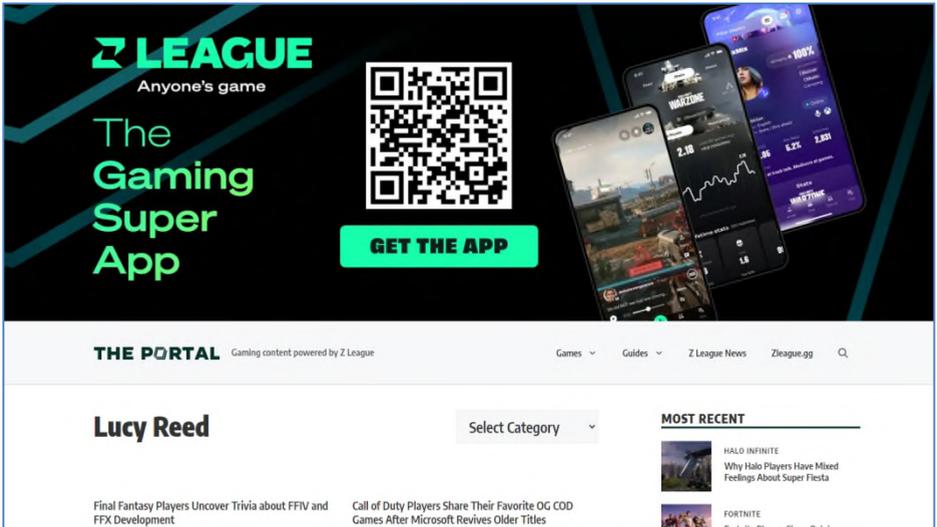
doublant ainsi l'absurdité. Depuis, même les développeurs se sont prêtés au jeu sur Twitter... Hilarité mise à part, l'idée d'utiliser l'IA pour générer des articles d'actualité basés sur les discussions de la communauté est devenue un sujet de discussion majeur ces derniers temps, et ce n'est pas une crainte totalement infondée pour ceux qui s'inquiètent du déclin de l'avenir de l'information écrite.

Just last month, GAMURS Group, the publications and social media community network that owns Dot Esports and Destructoid, made waves with a job listing for an AI editor charged with creating 200-250 articles per week, replacing nearly 40% of its human workforce.

The listing was quickly deleted in the face of overwhelming community and professional backlash, though it has remained the subject of discussion in publications like Science Times, who acknowledge the capability of AI powered tools, while cautioning against the lack of original observations without a human element.
Le mois dernier, GAMURS Group, le réseau communautaire de publications et de médias sociaux qui possède Dot Esports et Destructoid, a fait des vagues en publiant une offre d'emploi pour un rédacteur IA chargé de créer 200 à 250 articles par semaine, remplaçant ainsi près de 40 % de sa main-d'œuvre humaine. L'annonce a été rapidement supprimée face à la réaction massive de la communauté et des professionnels, mais elle est restée un sujet de discussion dans des publications telles que Science Times, qui reconnaissent la capacité des outils alimentés par l'IA, tout en mettant en garde contre le manque d'observations originales sans un élément humain.

That said, it's unclear if Zleague is using a similar approach or just leaving it entirely up to AI. Despite the Glorbo article being attributed to a seemingly real person: one Lucy Reed, who has managed to churn out an alarming 83 articles today alone, it's hard to believe that there's actually a real person reviewing these prompts at all, happily transcribing tongue-in-cheek jibes like "I just really want some major bot operated news websites to publish an article about this!"
Cela dit, on ne sait pas si Zleague utilise une approche similaire ou si elle s'en remet entièrement à l'IA. Bien que l'article de Glorbo soit attribué à une personne apparemment réelle, Lucy Reed, qui a réussi à produire un nombre alarmant de 83 articles rien qu'aujourd'hui, il est difficile de croire qu'une personne réelle révise ces messages, transcrivant

joyeusement des plaisanteries comme "J'ai vraiment envie que des sites d'information exploités par des robots publient un article sur ce sujet



Capture de la page d'accueil récapitulant les posts de « Lucy Reed » aka l'A.I. écumeuse de forum Reddit sur le site Zleague au 25 juillet 2023.
<https://www.zleague.gg/theportal/author/lucy-reed/page/9/>

If anything, this makes the situation even worse. Not only is AI scraping regurgitating other people's commentary and opinions without any original perspective, it's not even being fact checked to the point that it ridicules itself. This creates a dangerous precedent where, as evidenced by Glorbo, complete misinformation is senselessly spread without any safeguards. While we can reasonably assume that most of Zleague's articles have been created from well-meaning original content, that's not a guarantee.

Il ne fait que régurgiter les commentaires et les opinions d'autres personnes sans aucune perspective originale, il ne vérifie même pas les faits au point de se ridiculiser lui-même. Cela crée un dangereux précédent où, comme l'a montré Glorbo, des informations totalement erronées sont diffusées de manière insensée sans aucun garde-fou. Bien que nous puissions raisonnablement supposer que la plupart des articles de Zleague ont été créés à partir d'un contenu original bien intentionné, ce n'est pas une garantie.

Saturation is also a concern, as Zleague has so far posted an absurd 926 pages of news, totaling 18,512 articles in just over two months or an average of 241 articles per day - wildly eclipsing GAMURS figures and an impossible rate to ever reasonably fact check. Glorbo's post is innocent enough and sure it's entertaining to make fun of the robot, but what happens once actually malicious individuals and bad actors with a hateful agenda get involved?

La saturation est également un sujet de préoccupation, car Zleague a jusqu'à présent publié un nombre absurde de 926 pages de nouvelles, totalisant 18 512 articles en un peu plus de deux mois, soit une moyenne de 241 articles par jour - dépassant largement les chiffres de GAMURS et un taux impossible à vérifier raisonnablement. Le message de Glorbo est assez innocent et il est certes amusant de se moquer du robot, mais que se passe-t-il lorsque des personnes malveillantes et des acteurs malveillants ayant des intentions haineuses s'en mêlent ?

La situation et le piège rappelle plusieurs autres : d'abord la possibilité pour un administrateur de punir les voleurs de bande passante (ce que vous payez avec votre serveur), lorsqu'ils utilisent une image hébergée par vous sur votre serveur pour illustrer leur site et leur rapporter à eux des vues et de la pub : vous remplacez sur votre serveur l'image appropriée par une image inappropriée ou avec un message peu aimable.

La situation rappelle aussi la vocation de sites tels **The Onion** ou en français **le Gorafi**, en proposant des articles qui ressemblent à une véritable actualité mais qui sont complètement faux et loufoques : il y a toujours des journalistes en général étranger à la langue du site qui se font piéger et présentent l'information comme authentique, ce qui les discrédite.

De même, pratiquement tous les sites d'information sur le cinéma et les séries télévisées... et le jeu vidéo reprennent quotidiennement la même information, la même campagne de propagande d'un nombre très limité de sites qui ont réellement accès à ce type d'information ou qui n'existent que pour les publier sur commande de sociétés qui payent pour. Typiquement tous les sites woke et shills reprennent leurs titres et le contenu de leur article des sites du groupe américain **Penske Media Corporation**.

21

Le Gorafi

SOCIÉTÉ POLITIQUE MONDE LIBRE FRANCE CULTURE SCIENCES SPORTS HOROSCOPE

LES PLUS CONSULTÉS

1 SOCIÉTÉ / 8 j 7 jours
Toujours aucune nouvelle du non-voyant qui avait pris un grizzly-guide

2 POLITIQUE / 8 j 5 jours
Remaniement : Aurore Bergé nommée ministre en charge de la Récupération politique

À LA UNE

POLITIQUE / 8 j 4 jours
Fonds Marianne – Marlène Schiappa affirme avoir « tout fait pour honorer la mémoire de Samuel Machin »

FRANCE / 8 j 4 jours
Gorafi Magazine : Quels prêts bancaires choisir pour vos billets de train ?

POLITIQUE / 8 j 4 jours
Éducation – Gabriel Attal annonce deux heures d'éléments de langage obligatoires dès le CP

POLITIQUE / 8 j 5 jours
Remaniement : Aurore Bergé nommée ministre en charge de la Récupération politique

VÉLO / 8 j 5 jours
Tour de France – Le peloton en greve après avoir découvert qu'une étape menait à Bourg-en-Bresse

SOCIÉTÉ / 8 j 7 jours
Toujours aucune nouvelle du non-voyant qui avait pris un grizzly-guide

Pour attirer un public plus jeune, la Provence va autotuner le chant des cigales

Alors que le sud de la France se fait de plus en plus vieillissant, la Provence a dévoilé son projet.

<https://www.legorafi.fr>

à la une : Fonds Marianne – Marlène Schiappa affirme avoir « tout fait pour honorer la mémoire de Samuel Machin » — Gorafi Magazine : Quels prêts bancaires choisir pour vos billets de train ? — Éducation – Gabriel Attal annonce deux heures d'éléments de langage obligatoires dès le CP.

Donc toute l'information sur le cinéma et les séries — ou même l'actualité politique nationale ou internationale a toujours été très facile à falsifier à partir de la source. De là les critiques et les chroniques devenues de la publicité (les sites « shill »), les faux taux de satisfaction de Rotten Tomatoes, les avalanches de critiques positives autogénérées sur IMDB tandis que les critiques authentiques moins positives étaient censurés, et enfin tout le système de censure et propagande mis à jour après le rachat de Twitter par Elon Musk.

Et la première leçon de l'Alpocalypse est que, loin d'être démunis, les internautes et toutes les sources de l'information et des textes plagiés en direct ont déjà un moyen — très limité — de piéger ceux qui volent leurs productions et leurs informations personnelles : en bonne entente avec leurs correspondants inonder leurs conversations d'informations apparemment valide mais non-sensiques.

Et cela n'a rien de nouveau : dans le roman *Langelot et le Sous-marin Jaune 1971*, le héros était envoyé lancer une fausse rumeur sur l'arrivée prochaine d'un sous-marin jaune (comme dans la chanson des Beatles) à Ibiza, pour tester un de leurs correspondants censés rapporter les dernières rumeurs au service secret qui le payait pour.

Une manœuvre typique de celle décrite dans la série *The Prisoner S01E11 : It's Your Funeral* (le prisonnier, l'enterrement, **8 décembre 1967**). L'épisode évoque un groupe de citoyens du Village, les brouilleurs, qui tentaient de regagner le pouvoir sur la dictature en faisant circuler des fausses rumeurs. En réponse, les autorités identifiaient les brouilleurs et ne tenaient plus aucun compte des alertes qu'ils lançaient. Le prisonnier est une série présentée comme de la « Science-fiction allégorique » (cf. Wikipédia), or comme l'en témoigne jusqu'à la fille de Patrick McGohan, aucun des scénarios mis en scène par son père n'était de la Science-fiction : il racontait seulement des pratiques des autorités de son époque

visant effectivement à faire du monde le presque Village qu'il est aujourd'hui, où tout le monde est fiché, censuré, manipulé et dans lequel les opérations de manipulation psychologique de la population se suivent à cadence accélérée et se ressemblent beaucoup.



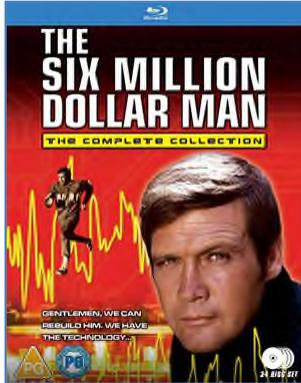
David Sicé, mis à jour le 25 juillet 2023.

Calendrier

Les sorties de la semaine du 24 juillet 2023

Noter que cette actualité ne couvre pas les films d'exploitation.

23



LUNDI 24 JUILLET 2023

TELEVISION US+INT

Futurama 2023 S008E01: The Impossible Stream (comprosp, 24/7, HULU US)

BLU-RAY FR

Contact 1997*** (prospective, ET, br, 24/7, WARNER BROS FR)

BLU-RAY UK

Battlestar Galactica 1978*** (space op, br+4K, 24/7, UNIVERSAL UK)

Super Mario Bros 2023*** (animé, fantasy, br+4K, 24/7, UNIVERSAL UK)

Earwig 2021 (fantastique **toxique**, br, 24/7, ANTI-WORLD UK)

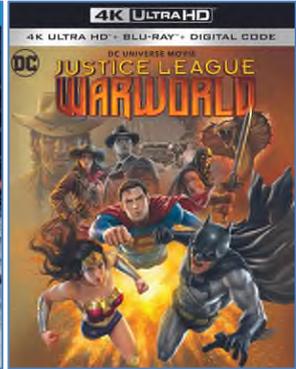
Night Has A Thousand Eyes 1948 (pouvoirs psi, br, 24/7, POWERHOUSE UK)

Justice League WarWorld 2023 (ani super, br, 24/7, WARNER BROS UK)

The Six Millon Dollar Man 1974 (série, cyborg, 34 br, 24/7, FABULOUS UK)

[bluraydefectueux.com](https://www.bluraydefectueux.com)

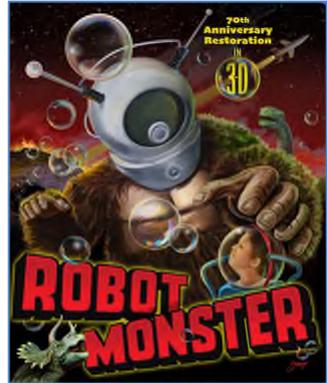
Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook. Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...)



MARDI 25 JUILLET 2023

BLU-RAY US

- Resident Evil: Death Island 2023 (animé, br, 25/7, **VF inclus**, SONY+VOD US)
- World War Z 2013** (apocazombie, 2br+4K, 25/7, SHOUT FACTORY US)
- Teenage Mutant Ninja Turtles 2007 (super, br+4K, 25/7 PARAMOUNT US)
- Team America World Police 2004* (marionnettes, adulte, 25/7, SHOUT US)
- Needful Things 1993 (Stephen King, br+4K, 27/7, version ciné & tv, KINO US)
- My Best Friend Is A Vampire 1987 (comédie, br, 27/7, LIONSGATE FILMS US)
- Boogey Man 1980 (horreur, fantôme, br+4K, 25/7, VINEGAR SYNDROM US)
- Swamp Thing 1980** (com horr super, br+4K, 2 versions, MVD VISUAL US)
- Villages Of The Damned 1970 (horreur, El Bosque del Lobo + Beatriz + Las Flores, 2 br, 25/7, VINEGAR SYNDROM US)
- Prague Nights 1969 (fantastique, br, 25/7, DEAF CROCODILE FILMS US)
- Gorgo 1961 (monstre géant, br+4k, 25/7, VINEGAR SYNDROME US)
- Helen Of Troy 1956 (fantasy antique, br, 25/7, WARNER ARCHIVES US)
- War Of The Worlds 1953**** (invasion ET, 4K seul, 25/7, PARAMOUNT US)
- Robot Monster 3D 1953 (Horreur, br3D & anaglyphe, br, 25/7, BAYVIEW US)
- Robin Hood / The Black Pirate 1922 (aventure, br, 25/7, COHEN MEDIA US)
- Justice League WarWorld 2023 (ani super, br+4K, 25/7, WARNER BROS UK)
- Nuclear Now 2022 (doc **mortel toxic woke**, br, 25/7, GIANT INTERACTIVE US)
- Iria: Zeiram 1994 (série animée, spaceop, un seul br, 25/7, DISCOTEK)



MERCREDI 26 JUILLET 2023

CINE FR

Talk To Me 2023 (La main, horreur fantastique, 26/7, ciné FR)

TELEVISION US+INT

Marvel: Secret Invasion 2023* S01E06 (super**woke** ET, 26/7, DISNEY INT/FR)
Fin de la saison.

The Hardy Boys 2023* S3 (tous les 8 épisodes, mystère, 26/7, HULU US, **Fin de la saison, fin de la série.**

Nancy Drew 2023* S4E09: The Memory of the Stolen Soul (**woke**, 26/7, CW)
Riverdale 2023 S07E16: Stag (Myst. fantastique, **woke**, 26/7, CW US)

BLU-RAY FR

Battlestar Galactica 1978*** (space op, br+4K, 26/7, UNIVERSAL FR)

Les chroniques de la Science-fiction est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le **davblog.com** et sur le forum **philippe-ebly.fr**.



JEUDI 27 JUILLET 2023

CINE DE+INT

Paradise 2023 (cyberpunk ?, 27/7, NETFLIX INT+FR)

Haunted Mansion 2023 (comédie fantôme **woke**, 27/7, ciné DE)

Talk To Me 2023 (La main, horreur fantastique, 27/7, ciné DE)

The Last Sentinel 2023** (postapo covid, 27/7, ciné DE)

TELEVISION US+ INT

Twisted Metal 2023 S1 (postapo, tous les 10 épisodes, 27/7, PEACOCK INT)

Strange New Worlds 2023* S2E08: Under the Cloak of War (faux trek **woke**, 27/7, PARAMOUNT+)

My Adventure With Superman 2023 S01E05: You Will Believe a Man Can Lie (série ani super**woke** 27/7, ADULT SWIM US, HBO+1)

The Witcher 2023* S03E6-8 (ftasy **woke**, 27/7, NETFLIX INTFR) **Fin de saison**

What We Do In Shadows 2023 S05E4: The Campaign** (com 27/7, HULU US)

BLU-RAY FR

Shazam: Fury Of The Gods 2023* (super**woke**, br+4K, 27/7 WARNER UK)

BLU-RAY DE

Avalon 2001** (cyberpunk, 2br, 27/7, version DE et PO, PLAION DE)

Cube 1997 (horreur dimens., br+DVD, 27/7, PLAION DE)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 24 juillet 2023

27



VENDREDI 28 JUILLET 2023

CINE US+IT+UK

Haunted Mansion 2023 (comédie fantôme **woke**, 28/7, ciné US+IT)

Talk To Me 2023 (La main, horreur fantastique, 28/7, ciné US+UK)

Makva The Forest Song 2023* (animé, fantasy, 28/7, ciné UK)

TÉLÉVISION US/ INT

Foundation 2023* S2E03: King and Commoner (spaceop, 28/7, APPLE INT)

Good Omens 2023 S2 (les 6 épisodes, fantasy urbaine, 28/7, NETFLIX INTFR)

Outlander 2023 S07E07: A Practical Guide for Time Travelers (28/7 STARZ)

BLU-RAY DE

The Forgotten Experiment 2023 (temporel, br, 28/7 SPLENDID FILMS DE)

Mutant Ghost Wargirl 2022 (Bian zhong ren, cyberpunk, br, 28/7, HAPPY DE)

King Serpent Island 2021 (She wang dao, monstre, br, 28/7, SPLENDID DE)

Teenage Mutant Ninja Turtles 2007 (super, br, 28/7 NSM RECORDS DE)

SAMEDI 29 JUILLET 2023 & DIMANCHE 30 JUILLET 2023

Pas d'actualité à ma connaissance.



**L'étoile
Étrange**

Science-fiction, Fantastique, Aventure & Fantasy

**L'essai
L'appel
de Lovecraft**

**Dossier
Fantômes, I.A.
et sombres
demeures**

**Guide d'épisode
Peacemaker
Saison 1**

Quotidien - gratuit
Mardi 23 mai 2022 FR+UK

L'étoile étrange # 21 du mois de mars/mai 2023 est déjà en ligne.
<http://davblog.com/index.php/3414-l-etoile-etrange-du-22-mai-2023>

Chroniques

Les critiques de la semaine du 24 juillet 2023

29

RESIDENT EVIL : L'ILE DE LA MORT, LE FILM ANIME DE 2023



Resident Evil : Death Island 2023

On y est presque... **

Sorti au Japon le 7 juillet 2023.
Sorti en VOD et blu-ray SONY américain le 25 juillet 2023 (version française incluse). De Eiichirō Hasumi, sur un scénario de Makoto Fukami d'après le jeu vidéo de Capcom ; avec Nicole Tompkins, Kevin Dorman, Matthew Mercer, Stephanie Panisello, Erin Cahill, Salli Saffioti. **Pour adultes et adolescents.**

(zombie, prospective, horreur) *Huit hommes en tenue paramilitaire, certains casqués d'autres encore têtes nues sont assis à l'arrière d'un fourgon, se cramponnant à leur fusil d'assaut. Dans l'interphone, une voix les interpelle : « Unité 6, parlez, quel est votre T.E.A (Temps Estimé d'Arrivée) ? » Le chef répond qu'ils seront là dans cinq minutes et qu'ils traversent le pont à présent. « Quand vous arriverez, déposez l'équipe et attendez les ordres. ». Le chef accuse réception.*

A l'arrière, l'un des paramilitaires (Dylan) demande à son voisin (J.J.) pourquoi à son avis on leur a demandé de s'équiper de cette manière. J.J. soupire : « quoi que ce soit, c'est suffisamment grave pour faire

rappeler des gars en permission comme nous. » Puis J.J. lâche un juron : ils pourraient être à San Francisco en ce moment-même, à manger du crabe et à boire de la bière.



Tous les soldats portent sur leur tenue l'écusson de la Corporation de l'Ombrelle. Dylan répond que Frisco n'ira nulle part dans l'immédiat : ils ont juste à en finir avec cette mission. Le chef annonce alors dans le haut-parleur qu'ils sont pratiquement arrivés à Raton-laveur Ville, alors qu'ils écoutent bien : la ville est confinée. Les ordres sont d'aider à l'évacuation des cadres de la Corporation de l'Ombrelle et des officiels du gouvernement seulement : pas de civils. Le chef répète : pas de civils

J.J. demande alors ce qu'ils auront à faire si les civils tentent de forcer leurs rangs. Son chef répond qu'ils ont la permission de les abattre. Dylan est choqué. Puis le fourgon s'arrête et le chef ordonne qu'il veut deux rangées devant leur véhicule et qu'ils se dépêchent.

Dehors, un hélicoptère survole la zone et diffuse le message : « C'est une alerte à tous les citoyens : retournez chez vous et aux abris là-bas. » Les soldats se retrouvent à l'entrée du pont, dont l'accès est défendu par des barrières derrière lesquels les habitants de la ville sont en train de se masser pour fuir.



Au premier rang et casqué, J.J. souffle à Dylan : « Mais qu'est-ce qui se passe ? » et Dylan lui répond « C'est ce que je voudrais bien savoir. » Puis la radio annonce qu'un cadre de l'Ombrelle passe le barrage. Et une limousine faisant une embardée se précipite en klaxonnant tandis que les gardes écartent une barrière pour la ramener aussitôt le passage. La radio ordonne de fermer les rangs et rester attentif. Or les hommes qui étaient massés aux barrières se jettent sur les soldats, et la radio annonce que c'est une émeute, les soldats doivent ôter la sécurité de leurs armes et faire feu à l'ordre de leur chef.

Plus tard, apparemment, nous retrouvons les mêmes soldats dans la salle frigorifiée d'un abattoir où sont pendus des quartiers de viande ensanglantés. Les néons au plafond clignotent. Un des soldats se plaint d'avoir mal, un autre crie qu'on a bousillé le chef et se demande qu'est ce que ces gens ont comme problème... ils l'ont équarri ! Ils ont la rage ou quelque chose du genre !

Dylan, indemne, fait des bandages, arrêtant l'hémorragie d'un de ses camarades. J. J. est derrière la baie vitrée du fond et parle à un talkie-walkie. Dylan assure le blessé qu'ils sont en train de demander une évacuation. Puis il réalise qu'un certain Carl vient de perdre conscience, et se précipite auprès de lui pour tenter de le ranimer.

De l'autre côté de la baie vitrée, J.J. informe son commandement qu'ils ont réussi à mettre à l'abri les blessés et qu'ils ont besoin d'être évacués. On lui répond que les blessés sont infectés. J. J. ne comprend pas, alors son commandement confirme : il doit mettre en quarantaine les blessés et attendre les ordres.

*



De mon souvenir (très vague), ce serait le meilleur des cinq films animés **Resident Evil** de la même équipe, et c'est assurément très supérieur à la lamentable série télévisée récente sur Netflix avec de « vrais » acteurs : le scénario se tient, l'animation est soignée, j'ai eu l'impression que les personnages étaient plus soignés et tant qu'on ne regarde pas les images fixes, on peut presque croire au photo-réalisme...

Sachant que la modélisation et la réalisation jouent à limiter les détails qui coûteraient vraiment en calcul. Par exemple les seins qui devraient balloter dans leur décolleté à chaque course, bond, atterrissage ou renversement de position. Et pour un personnage mâle, ce serait la même chose avec les muscles y compris les plus fins, comme les orbiculaires des yeux. Je ne suis pas certain que dans le futur le deep-fake et l'Intelligence Artificielle suffiront à rendre des détails aussi fins impeccablement cohérents avec l'inertie de chaque structure et organe,

sachant à quel point les producteurs espèrent réduire leurs coûts et maximiser leurs bénéfices, ce qui tend à réduire l'attention aux détails fins et la qualité d'immersion du spectateur dans un récit.



Le problème de **Resident Evil : Death Island 2023** est que si l'action continue, l'intérêt fléchit aux deux tiers, parce qu'il n'y aura rien à suivre de plus que la formule. Et il m'a semblé qu'un brin de lassitude perçait au point de la confrontation avec le big mutant boss à la réplique « humoristique » typique d'un film **Marvel**, comme si combattre le big boss dans **Resident Evil** relevait d'une routine, du vissage de boulon.

Ce serait vrai dans la réalité si des soldats devaient combattre à longueur de journée des créatures dont la seule vue aurait tendance à faire sortir le cerveau par les yeux histoire de fuir plus vite la scène — sauf que, comme dans les séries **The Walking Dead**, les humains passeraient alors davantage pour des zombies que les vrais.

Mais dans un film d'action horrifique, l'idée devrait plutôt être de ne pas faire baisser la tension, d'exalter le moment, à la manière du premier film **Alien** : imaginez seulement Ripley, le personnage incarné alors par Sigourney Weaver, sortir une réplique du genre « *Toi, tu t'es pas lavé les dents...* » lors de la confrontation finale dans la navette. Il est cependant vrai que l'humour des dialogues de **Resident Evil 2023** est

très loin d'être aussi affûté que mon exemple. C'est le problème opposé à celui de faire de l'humour dans un film qui serait une comédie ou une satire, par exemple le film ***Manuel de survie à l'apocalypse zombie 2015*** (*Scouts Guide to the Zombie Apocalypse*) : il faut que l'humour soit acéré, voire dévastateur, en clair, mémorable et spécifique au film et à la scène. Et sur le point de l'humour adapté à la situation, nous retombons sur l'impossibilité d'être efficace quand le film est censuré et doit convenir à tous les publics de tous les pays.

34



Un peu comme les films animés ***Final Fantasy***, mais je suppose comme tous les jeux vidéo et dérivés de jeux vidéo, il y a la volonté de ne pas développer des personnages et des scènes réalistes du point de vue culturel et humain : le produit doit convenir à tous les publics internationalement parlant et à toutes les censures, ce qui rend le résultat de toute manière générique, reposant sur l'action uniquement, avec le sempiternel décor principal qui devra durer les deux tiers minimum du film (ici l'île d'Alcatraz).

Un point à la fois positif et négatif est que le film part du traumatisme du méchant, mais ses conséquences tout comme le détail du progrès du traumatisme - raconté par des flash-backs - ne sont pas du tout réalistes. En gros l'idée aurait été bonne si tout ne se résumait pas à

créer la situation d'action que souhaitait les scénaristes pour remplir leur film.

Pourquoi le méchant aurait-il continué à croire que les zombies qui les attaquaient depuis le frigo à viandes étaient encore ses amis ?

Comment un tel peloton d'intervention à l'époque moderne pourrait avoir eu le temps de fraterniser ou se prendre pour des amis alors que la règle a toujours été de traiter la chair à canon comme des chiens, d'une part afin d'éviter que le peloton se retourne contre la hiérarchie quand elle n'est pas à la hauteur ou que les ordres sont ignobles, et d'autre part pour priver les soldats de leur empathie naturelle, laquelle comme chacun le sait est un obstacle non négligeable quand on vous demande de massacrer et torturer des vrais gens.

Il y a bien sûr d'autres problèmes de vraisemblance ou cohérence, mais le niveau m'a paru plutôt supportable ou en tout cas compatible avec la licence (sans jeu de mots) habituelle en matière de films et séries Resident Evil. En conclusion, et surtout en comparaison avec la production actuelle cinéma et série, **Death Island** est un divertissement très correct tant qu'on arrive à se contenter d'acteurs en images de synthèse et d'une violence générique modérée.

ILS ONT CLONE TYRONE, LE FILM DE 2023



They Cloned Tyrone 2023

La Haine... raciale *

Attention, les acteurs miment à l'écran de manière explicite une série de pratiques sexuelles que vous ne voudriez pas que vos enfants mineurs reproduisent n'importe où.

Toxique : provocation à la haine raciale, représentation dégradante donc raciste

des personnages en fonction de leur couleur et de clichés). Tous les méchants sont blancs, tous les criminels et autres auvres ratés sont noirs, peu importe l'alibi woke que brandira la production. Présente comme une science exacte et sans jamais les dénoncer clairement et même en les confirmant des théories eugéniques raciales selon laquelle les gènes permettant d'avoir une apparence noir-africaine donneraient automatiquement des voyous pauvres trafiquants de drogue prostitués dégradant pour n'importe quelle communauté.

Attention, ce film plagie substantiellement la nouvelle **The Tunnel Under The World 1955** (Le Tunnel sous la Ville) de Frederik Pohl.

Titre français : Ils ont cloné Tyrone. Sorti aux USA le 14 juillet 2023 (cinéma limité). Diffusé à partir du 21 juillet 2023 sur NETFLIX INT/FR. De Juel Taylor (également scénariste) ; scénario de Tony Rettenmaier; avec John Boyega, Teyonah Parris, Jamie Foxx, Kiefer Sutherland, J. Alphonse Nicholson, David Alan Grier. **Pour adulte.**

(Black exploitation, presse, **woke toxique eugénique**) *Un chœur gospel abusant des trémolos et d'une pédale wah-wah braie : « Oooh, on te regarde ! on te parle ooh ! On te touche ooh ! non, non, non, non, non, non, non... »*

Un homme suggère : « Michael Jackson ? » L'autre répond que oui. L'autre répond : « Devine qui j'ai vu à la boutique ? — Qui ? — 2Pac (NDT un rappeur mort) ». Les deux hommes rient. Le second proteste : « Je suis sérieux là, frère ! — Dégage et vas te faire foutre ! — Le type y travaille toute la journée au Cochonou qui s'trémousse sur l'avenue Martin Luther King, je t'le jure ! — T'as pas pu voir ce putain de Michael Jackson !!! »

Le débat fait rage entre trois afro-américains à coipe afro devant un panneau publicitaire avec un blond qui vante le sourire que lui donne une boisson gazeuse carbonatée nommée « somaaah » comme la drogue dans le Meilleur des Mondes. « Le même visage, les mêmes cheveux, la même démarche, la même voix, mec ! — J'y suis allé au Cochonou qui s'trémousse, pourquoi j'ai jamais vu ce nègre ? — tu sais pourquoi tu l'as jamais vu ? — Pourquoi ? — Parce qu'il est noir, maintenant. »



Un autre afro-américain cette fois obèse à pull, jeans et bonnet essaie de vendre un cd pirate à une jeune femme d'une superbe voiture rouge bordeaux décapotable année 1970. Elle se contente de lui sourire et repousser le bras et il s'en va, tandis que l'obèse à bonnet interpelle un dénommé La Touffe : il a le nouveau CD d'un certain Ruckus à lui vendre.

Alors un gamin afro-américain s'arrête et demande à la cantonade si quelqu'un a vu un dénommé Fontaine à la Maison. Les rasta de la première conversation lui répondent à tue-tête : « Rentre chez toi, comment on est supposé le savoir, mec ? »

Alors le gamin pédale sur la route, tandis que le dénommé Fontaine fait soulever de la fonte à un autre afro-américain devant la maison à deux étages d'un quartier minable, épaulé par un autre aux dreads teintés en blond. Le cycliste arrive et hèle Fontaine, qui répond : « J'tai entendu la première fois. » et de sa voix grave et son air sombre il demande au gamin qu'il surnomme Scarabée ce qu'il a pour lui.

Scarabée vient lui dénoncer un dealer qui vient vendre de la drogue sur son territoire, alors Fontaine emmène en voiture Scarabée lui montrer l'impudent, et en chemin, Scarabée tente d'engager la

conversation sur le thème de Bob l'éponge. Sans succès. Fontaine finit par demander à Scarabée de la fermer, ce qui n'empêche pas Sacarabée de déclarer à Fontaine qu'il est vraiment un Carlo Tentacule. Fontaine répond qu'il n'a pas de tentacule et Scarabée considère ça comme un aveu : Fontaine regarde Bob L'éponge.

Ils arrivent au point de deal et effectivement Fontaine aperçoit le nouveau venu en flagrant délit. Scarabée continue de babiller sur un épisode de Bob L'éponge et sans crier gare, Fontaine percute le dealer sous les yeux du gamin. Pas traumatisé, Scarabée s'enfonce dans son fauteuil en se demandant si le dealer est mort, mais celui-ci crie encore sa douleur tandis que Fontaine descend de son véhicule.

*



Les trois personnages principaux (noirs) sont super-c.n.s. Tous les méchants hypnotiseurs sont blancs, prétexte à un massacre racial où la population zombie noire tue tous les blancs sans se poser de question, comme si c'était naturel. Les héros sont un trafiquant de drogue, un mac et sa prostitué qui prétendent donner des leçons de morales au point du film où le scénariste en a décidé — alors que tout le long du film, ils étaient tous trop occupés à tabasser, sniffer de la cocaïne et décharger des armes à feu au hasard.

La tirade du "responsable (blanc) de la sécurité du supermarché" à 1 heure cinq du film environ est transparente de propagande woke révisionniste provocation à la haine raciale, avec un échange des culpabilités.

39

Everybody's got a boss... You see, I'm just the guy that guy calls when there's a mess that needs to be cleaned up. You should think of me more like mall security, except for a really, really big mall... *Tout le monde a un patron... Vous voyez, je suis juste le type que le gars appelle quand il y a un désordre qui doit être nettoyé. Vous devriez plutôt me considérer comme la sécurité d'un centre commercial, sauf pour un très, très grand centre commercial...*

America was an experiment, A half-baked idea cooked up by aristocratic ideologues living in mansions built by slaves. And when they checked out, they left us with the bill. A country constantly at war with itself. *L'Amérique était une expérience, une idée bancalée élaborée par des idéologues aristocrates vivant dans des manoirs construits par des esclaves. Et quand ils sont partis, ils nous ont laissé la facture. Un pays constamment en guerre contre lui-même.*

No common ground, no dialogue, no peace. If we're all on the same page, then we're not ripping each other's heads off, and all of this has a chance to work. And that's what we strive for. Keeping the United States united. *Pas de terrain d'entente, pas de dialogue, pas de paix. Si nous sommes tous sur la même longueur d'onde, nous ne nous déchirons pas la tête, et tout cela a une chance de fonctionner. Et c'est ce à quoi nous aspirons. Garder les États-Unis unis.*

Everybody (black drug dealers, pimps and ho's) 's got a part to play. In order for us to continue our work down here, this place has to have a certain flavor, quality of life, je ne sais quoi. *Tout le monde (trafiquants de drogue, proxénètes et prostituées noires) a un rôle à jouer. Pour que nous puissions poursuivre notre travail, cet endroit doit avoir une certaine saveur, une certaine qualité de vie, un certain je ne sais quoi.*

If we were to pull y'all off the street, there'd be three Starbucks here by Tuesday, and there goes our control setting. So, yeah. We use you

to keep the place, well, undisturbed. Lets us experiment on the good people here in peace. Si nous devons vous retirer de la rue, il y aurait trois Starbucks ici d'ici mardi, et c'en est fini de notre système de contrôle. Donc, oui. Nous vous utilisons pour garder l'endroit, eh bien, sans perturbation. Ça nous permet d'expérimenter sur les bonnes personnes ici en paix.



Bien sûr le discours d'exposition à ce point du film n'a aucun sens dans n'importe quel univers : faire que l'on se drogue, on s'écrase et on se tire dessus – mais seulement dans un tableau qui se répète tous les jours et avec toujours les mêmes personnages serait le seul moyen de garder un quartier mal famé sous la coupe d'un laboratoire souterrain testant toutes les manières d'asservir et d'assimiler chimiquement une communauté noire qui ne se douterait jamais de rien, parce qu'elle est déjà à 100% contrôlée mentalement. Pourquoi Starbucks aurait peur d'ouvrir un café à cause de crimes qui ne sont jamais révélés nulle part, sur lesquels personne n'a jamais enquêté ?

Le film entier est un condensé de la propagande raciste du parti Démocrate américain, marionnette des cartels, des milliardaires et apparemment de la Chine qui vise à convaincre les gens de n'importe quelle couleur de peau de mendier à leur place, et de se venger de

leur sort misérable sur les têtes de turcs différentes à chaque fois que pointerait l'administration démocrate et autres agents de propagande.

La scène de confrontation n'a aucun sens du point de vue Science-fiction ou de l'intrigue : le "chef de la sécurité de la galerie marchande" a un contrôle absolu de l'esprit des héros et du reste de la ville, il n'a aucune raison de discuter avec eux ou de leur expliquer quoi que ce soit. S'il peut forcer le trafiquant à menacer de son pistolet la p.te, il pouvait très bien stopper leur fuite ou les empêcher d'accéder au niveau souterrain ou même d'entrer dans l'église.

*



Le discours empire encore idéologiquement à 1h43 avec un discours eugénique sur la "supériorité" génétique des blacks trafiquants de drogue mac p.te du ghetto lors de la confrontation entre Tyrone et le Big Boss dont j'avais deviné l'apparence à l'instant où le « responsable de la sécurité du supermarché » aura mentionné que son patron ressemblait à Tyrone lui-même.

You see, Fontaine, the powers that be, the invisible people above me who pull the strings, weren't getting the results they wanted. Years of experimentation. Billions of dollars spent, yet no true peace in America. Tu vois, Fontaine, les pouvoirs en place, les personnes

invisibles au-dessus de moi qui tirent les ficelles, n'obtenaient pas les résultats qu'ils voulaient. Des années d'expérimentation. Des milliards de dollars dépensés, mais pas de paix véritable en Amérique.

Hair products, songs on the radio, fried chicken. Clones maintaining the charade. Short-sighted, waste of resources. All because they couldn't see what's so obvious to you and me. It's not enough to think the same, we have to be the same.

Produits capillaires, chansons à la radio, poulet frit. Des clones qui entretiennent la mascarade. Une vision à court terme, un gaspillage de ressources. Tout cela parce qu'ils n'ont pas pu voir ce qui est si évident pour vous et moi. Il ne suffit pas de penser la même chose, il faut être la même chose.

My work in the Cloning Initiative helped me track down 378 unique genes that separate you and your ghettos, from your counterparts Win the suburbs, the barrios... Once I sequenced them all, I approached my superiors with an addendum, and I'm sure you're aware of our first test subjects. In the lab, the tech, the manager. *Mon travail dans le cadre de l'initiative de clonage m'a permis de retrouver 378 gènes uniques qui vous séparent de vos ghettos, de vos contre-parties, des banlieues, des barrios... Une fois que je les ai tous séquencés, j'ai proposé à mes supérieurs un addendum, et je suis sûr que vous connaissez nos premiers sujets d'expérimentation. Dans le laboratoire, le technicien, le directeur.*

Not complete successes, but they pass. It's the hair. It's stubborn. But we have since perfected the process... This won't happen overnight, Fontaine. It'll happen over generations. And now we are at the precipice of our true national rollout. *Ce ne sont pas des succès complets, mais ils passent. Ce sont les cheveux. Ils sont têtus. Mais nous avons depuis perfectionné le processus... Cela ne se fera pas du jour au lendemain, Fontaine. Cela se fera sur plusieurs générations. Et maintenant, nous sommes au bord du précipice de notre véritable déploiement national.*

Donc le complot, c'est que la "race" des trafiquants de drogues, macs et p.tes afro-américain ne restera pas pures des siècles durant. Et pour s'en assurer, les blancs les hypnotisent et utilisent les produits d'hygiène et l'alimentation pour les transformer en blonds à la peau

blanche et aux cheveux raides, qui, euh, ne seront plus dès lors génétiquement aptes au crime et à la misère.

Et pour cela, les blancs méritent d'être massacrés, car rester trafiquants de drogues assassin multirécidiviste, mac drogué jusqu'au yeux forçant les jeunes femmes à se prostituer et être une prostituée destinée à se faire abuser et bourrer de MST, c'est conserver son humanité. Humanité exclusivement noire-africaine.

Assimilation is better than annihilation.

Il est ensuite répété "L'assimilation est meilleure que l'annihilation" ce qui est exactement le discours des nazes qui expérimentaient dans les camps de concentration (voir le documentaire Les yeux bleus de Jane Elliott). Celui qui tient le discours est présenté comme le méchant, mais son discours est présenté comme vrai scientifiquement, alors qu'il est totalement faux. Plus ce n'est pas de l'assimilation que de cloner les criminels et maintenir toute une communauté dans une caricature inspiré des films de blaxploitation des années 1970, qui visait ce même objectif d'enfermer les noirs-américains dans une fausse identité.

Incidemment, Martin Luther King et autres chefs de mouvement d'émancipation des noirs ont été abattus dès qu'ils ont cessé de tenir un discours communautaristes et décidé d'inclure dans toutes leurs œuvres sociales les gens de toutes les couleurs.

C'est comme affirmer que la pauvreté est génétique quand soi-même on est payé par des super-riches qui font tout pour saboter la prospérité et maintenir dans la misère voire la famine et la guerre le reste de la population pour mieux accaparer les richesses et détruire toute tentative de maintenir une société humaniste et digne où les avides qui volerait et détruirait tout seraient invariablement punis avant d'avoir fait trop de dégâts.

Et en conclusion du film, le héros continue d'écouter la même musique, d'avoir les mêmes routines, de vivre au même endroit et de se droguer.

Comment le journaliste du reportage peut-il dire que les gens qui sortent sont des clones ou pas ? Et depuis quand les clones naissent avec la même musculature, une barbe taillée et les cheveux coiffés de la même manière que leur original ?

Voir impérativement le formidable **Sorry to Bother You** pour comparaison et surtout se nettoyer de toute cette propagande raciste ignoble, et encore une fois, peu importe que ce discours caractérise les méchants de l'histoire — absolument rien dans le film ne dément ce discours et tout ce que l'on peut voir et entendre le confirme. **Sorry to Bother You** sur des thèmes proches et sur un ton satirique mais également très émouvant défend l'humanisme, l'entraide, l'union astucieuse de toutes les communautés et conditions pour s'opposer au cynisme des plus riches, tandis que les blancs et toutes les autres couleurs de peau sont exploités et manipulés autant que les noirs, ce qui est la réalité et non la fiction haineuse que **They Cloned Tyrone** et tant d'autres productions américaines s'efforcent d'enfoncer dans les crânes des spectateurs.

LE FLASH, LE FILM DE 2023



The Flash 2023

Rien ne sert d'y courir...*

Noter que ce récit a déjà été adapté notamment en dessin animé **DC Justice League: The Flashpoint Paradox 2013**, et à plusieurs reprises dans la série télévisée **The Flash 2014**. Sorti en France le 14 juin 2023 ; aux USA et en Angleterre pour le 16 juin 2023 (repoussé depuis le 4 novembre 2022). De Andy Muschietti, sur un scénario de Christina Hodson d'après la bande-

dessinée Flashpoint 2011 écrit par Geoff Johns et dessiné par Andy Kubert, DC Showcase #4: The Flash octobre 1956 écrit par Robert Kanigher et dessiné par Carmine Infantino, Detective Comics #27: Batman 30 mars 1939 écrit par Bob Kane et dessiné par Bill Finger, Superman #123 Supergirl / Super-girl août 1956 écrit par Otto Binder et dessiné par Al Plastino ; avec Ezra Miller, Sasha Calle, Michael

Shannon, Ron Livingston, Maribel Verdú, Kiersey Clemons, Antje Traue, Michael Keaton.

(presse, fantasy, superhéros, **toxic woke**) *Midi et deux minutes à l'horloge et une longue file d'attente devant le comptoir, et Barry Allen qui s'impatiente, au lieu d'utiliser sa supervitesse pour se faire son sandwich lui-même, si c'était tellement urgent.*

45



Le serveur blasé au comptoir souhaite une bonne matinée au jeune homme pâle et grimaçant et lui demande ce qu'il peut lui procurer.

Barry répond par une autre question : où est la fille aux cheveux frisés ? Le serveur répond qu'elle s'appelle Sara et qu'elle est en arrêt-maladie, en tout cas c'est ce qu'elle raconte. Puis le serveur de souffler : elle s'est trouvé un petit ami. Et de répéter sa question.

Barry, qui ne devait pas être si pressé, répond que qu'il veut comme d'habitude et qu'il est pressé comme d'habitude. Le serveur lui répond que dans ce cas, il ne faut pas le laisser dans l'expectative. En tremblant, Barry répond qu'il veut un sandwich BDC et BRMF. Le serveur, prenant un calepin et un stylo commence à noter, demandant des précisions : BDC, pour beurre de cacahouète ? Barry confirme et ajoute que BRMF signifie Bananes, Raisins sec, Miel et Fromage.

Le serveur remarque qu'il envie le métabolisme rapide de son client. Puis il demande si Barry court un marathon ou quelque chose du genre. Parce que sa sœur a fait un marathon, que Dieu prenne soin de son âme. Le serveur précise aussitôt que sa sœur n'est pas morte, juste épuisée. Et de rejouer la scène : « on a compris, Sharon, t'as couru — mais les autres doivent se lever pour travailler le lendemain matin. »

Barry répond en grimaçant plus que jamais et en ponctuant chacun de ses mots par un geste affecté : « moi je devrais déjà être au boulot depuis trois minutes, donc pour le sandwich, faut se presser. » Le serveur répond comme si c'était une évidence : « un bon sandwich ne se presse pas. »

C'est alors que le téléphone portable de Barry se met à sonner affichant un portrait dans le style année 1960 d'un majordome distingué avec des lunettes et un nœud papillon, surmonté du prénom Alfred. Barry appuie sur le feu vert pour décrocher et souffle qu'il ne peut pas parler.

Dans les cuisines ou le bar cosu de la résidence Wayne, son majordome Alfred se fait un café expresso et rétorque, l'air dégagé : « Bonjour, Monsieur Allen. » Car lui non plus n'est pas si pressé. Dans le service de restauration rapide, Barry s'éloigne du comptoir pour balbutier : « non, mauvais jour : je suis pressé, affamé et Sara la frisée a un petit ami ! »

Alfred, qui est en fait dans la Batcave, répond sans l'écouter qu'ils ont un braquage à l'hôpital de Gotham (car il n'y en a qu'un) qui s'est mal passé. Barry, toujours aussi peu pressé, trouve encore le temps de protester : « on est seulement à midi, est-ce que Batman est-il au moins réveillé ? Appelez Superman ! »

Alfred commence par boire une gorgée de son café et répond ensuite que c'est la première chose à laquelle il a pensé. Et sur l'écran plat du fast-food que nous découvrons pour la première fois depuis le début de la scène, l'information en continue annonce en dernière minute qu'un volcan est entré en éruption au Guatemala et une cape rouge battant sur une silhouette bleue semble utiliser sa vision laser pour arrêter une coulée de lave en faisant fondre le terrain devant. Ce qui paraît

parfaitement inutile au premier abord, à part si Superman veut accélérer la progression de la lave incandescente en direction de la ville. Barry répond que Alfred n'a qu'à appeler Diane (NDT WonderWoman et non Tell ou Keaton).



Alfred répond en repliant le journal qu'il était en train de lire — tout le monde prend vraiment le temps de faire ce qui lui plaît quand ça lui plaît, c'est sans doute un gag sauf que c'est impossible : pas de journal dans le plan précédent et il avait déjà la main prise avec la tasse de café. Bref, Alfred répond qu'appeler Diane était son autre première idée — ce qui par définition est impossible : une première idée ne peut être la seconde. Sans doute un gag, comme tout le reste. Du point de vue strictement interne à la situation, cela paraît débile et peu professionnel du point de vue de quelqu'un chargé de veiller sur les habitants de Gotham City.

« Fâcheusement, elle ne répond pas. » Rappelez-moi pourquoi Barry répond alors ? Alfred aurait simplement téléphoné au suivant sur la liste, et compte tenu des carences cognitives de ce Barry Allen, cela paraissait évident.

Barry — toujours pas pressé du tout — pose la question de combien de première pensée Alfred a eu ce matin. Ah, il est impossible que la

totalité des clients et l'ensemble du personnel n'ait pas entendu la totalité de conversation aussi clairement que le spectateur et Alfred.

Et après avoir posé sa question, Barry range son téléphone sans écouter ce que Alfred pourrait bien avoir à lui dire d'autre, pour s'enquérir de si son sandwich avance. Le serveur lève simplement une main pour indiquer que cela n'est pas le cas : lui au moins semble être concentré sur sa mission et ce sera bien le seul du film – tout en continuant de faire la conversation. Fort impoliment et sans payer, Barry sort du restaurant...

Pour prendre la pause en plein milieu de la rue et de la circulation comme s'il était le seul au monde à utiliser une avenue à midi en plein centre-ville. Petit détail : il est sorti assez violemment en faisant péter des éclairs orangés impressionnants, mais pas un souffle d'air et personne ne l'a remarqué à l'intérieur du restaurant.

Et maintenant qu'il est planté en costume rouge déchargeant des éclairs en plein milieu de l'avenue, il prend une minute pour prendre la pause classique d'un genre d'Hermès en équilibre sur un seul pied — une bonne minute, parce que là encore, ce n'est pas comme si il était pressé ou s'il avait eu besoin de se faire d'urgence son sandwich lui-même.

Barry a ensuite l'air de se concentrer, le regard braqué sur le lointain, toujours en équilibre sur un pied. Mais à la première pouf qui l'interpelle depuis le trottoir passant devant le Café Filby, il tourne la tête. Parce que là encore, ce n'est pas comme s'il avait une mission vitale à remplir. Par ailleurs, quelle mission déjà au juste ? Alfred a seulement dit qu'un braquage s'était mal passé, ça veut dire qu'il doit faire quoi : braquer correctement l'hôpital de Gotham ? nettoyer les cadavres du personnel pour ne pas faire honte à Monsieur le Maire concernant sa dernière suppression de toute subvention à la police ?

La pouffe crie à Barry qu'elle l'aime. Et comme Barry a le temps pour une conversation avec une fan et sans doute une séance de dédicaces, Barry la remercie et répond — alors qu'elle est à l'évidence mineure — qu'elle a l'air très gentille elle aussi. Les trois filles et le garçon se mettent à hurler leur enthousiasme et plus ou moins se faire pipi dessus. Mais pourquoi seraient-ils enthousiastes au juste ? Est-ce que

Barry ou le Flash est une célébrité et pourquoi ? Personne n'a encore vu le premier épisode de The Boys ? Les réseaux sociaux et les trolls n'existent pas ? Plus la scène résonne vraiment très mal avec la réalité puisque l'acteur est notamment accusé de détournement de mineur.



Puis, depuis la Batcave, Alfred annonce à Barry qu'il lui passe Monsieur Wayne. Et là j'en suis à me demander où exactement Barry a rangé son téléphone portable allumé pour pouvoir continuer la conversation alors qu'à l'évidence il n'a rien dans les mains et que sa combinaison est des plus collantes. Dans sa capuche ? Dans une cavité naturelle de son corps ? Est-ce qu'il utilisait un faux téléphone portable dans le restaurant pour donner le change alors que la puce d'Elon Musk sous son crâne lui permettait d'être appelé par le premier plouc venu sur une ligne non sécurisée avec un système d'exploitation et téléphone notoirement connu pour être piratable par n'importe qui à tout moment, retransmettre tout ce que les micros captent même quand il est éteint, et de la même manière toutes les images que ses quatre caméras peuvent filmer ?

Barry bredouille alors à très haute voix devant son public de fan qu'il ne veut pas qu'Alfred lui passe Wayne. Et au lieu d'écouter ce que Wayne aurait à lui dire, il préfère demander à une copine de la pouffe si elle mange activement sa barre chocolatée ? Sinon, qu'elle lui lance

sa barre au nom de la Justice, parce qu'il aime sentir le goût de sa salive sur la nourriture qu'elle mâche.

Pendant ce temps, Wayne dit apparemment dans les oreillettes de Barry quelque chose de très important et que jamais Barry n'aurait pu deviner : Wayne a besoin de Barry maintenant. Alors Barry se détourne pour regarder devant lui — mais surtout pas à droite, à gauche ou d'où pourraient facilement venir un très grand nombre de voitures voire de camions sur l'avenue — dont la circulation semble en pause depuis le début de la scène – depuis midi et deux minutes et toutes ces conversations.

Et Barry répond qu'il arrive tandis que la fille lui lance la barre chocolatée à la tête, qui rebondit. Pas de super-réflexes, et un champ de perception extrêmement limité, pas plus de 15 degrés ? Mais comment Barry saurait-il que Batman se trouve ou pas à l'hôpital, si c'est bien à l'hôpital qu'il doit se rendre. Car si l'hôpital a été attaqué, les voleurs à mains armées ont peut-être pris la fuite et parcouru une déjà fort longue distance à bord de leur véhicule dans une direction pour l'instant parfaitement inconnue de Barry. Donc Barry dit qu'il arrive, mais il compte arriver où ?

Et Barry reprend encore une minute pour prendre sa pause d'Hermès toujours au beau milieu de la rue, et toujours observé bouche bée par ses fans.

Et alors là, Barry démarre enfin : l'univers s'étire à l'infini et il court en faisant des éclairs. Mais aucun souffle d'air. Et il court où ? Il quitte la ville parce qu'en fait nous ne sommes pas à Gotham City : il fait de la voie rapide, de la campagne, traverse une autre ville, passe un tunnel... Et par on ne sait quel miracle, les routes sont toujours désertes devant lui et supporte parfaitement le passage d'un bolide hypersonique qui à chaque pas est censé incendier toute matière avec laquelle il entre en contact, si j'ai bien compris les scènes suivantes du film.



C'est la pire "adaptation" du Paradoxe Flash-Point que j'ai jamais vue.

Ce n'est même pas une vraie histoire : c'est du pur remplissage, artificiel, sans âme, coupé-collé, du gloubi glouba. Les gags ne sont pas drôle et ils sont enfilés comme des perles d'un bout à l'autre du film sans souci de cohérence, tandis que le film n'est qu'une suite de tableaux, comme si quelqu'un avait seulement conçu le film avec une série de vignettes et sans développer aucun personnage, aucune intrigue, aucun rebondissement préparé, ni construire aucun univers.

Les univers se résument à deux univers — définis par chacun des deux Flash, quel acteur joue Batman en guests-star et les références à **Retour vers le futur** et autres anecdotes pop-culturelles sans rapport avec le shmilblick aka du saupoudrage. Et à la fin les autres « univers » se limitent à des sphères lévitant dans le « ciel » — représentant les séries **Batman** cinéma et télévision — et non un multivers ou des univers réellement inventés ou nouveaux, ou même déduits des autres.

Le système de l'accumulation des gags — et plus on avance, plus ils sont répétés à l'identique avec le reste de la scène — sera la seule manière dont le film progresse jusqu'au gag ultime post-générique. Et à ce sujet un point vital : **.ne laissez jamais quelqu'un le nez dans l'eau**, et quand bien même il respirerait sous l'eau grâce à on ne sait

quel genre de poumon ou pouvoir magique : une flaque ne contient pas assez d'oxygène pour alimenter son cerveau de toute manière, et pour respirer, il faut encore que de l'oxygène puisse passer dans le sang et être transporté par le sang en quantité suffisante. S'il n'y a pas suffisamment d'oxygène chargé et déchargé par le sang, il y a hypoxie rapide et potentiellement mortel comme lors d'une intoxication au monoxyde de carbone ou un covid court ou long ou provoqué par la vaccination, la protéine spike et ses microcaillots empêchant le transport de l'oxygène et l'élimination du sucre dans le sang grâce à l'insuline générée par le foie.

On notera que le Temps que remonte le Flash se limite à l'intérieur d'un kinétoscope reprenant les éléments des scènes précédentes. Posez-vous simplement la question de comment le Temps pourrait-il admettre un intervalle entre chaque instance de chaque objet représenté dans son mouvement ?

Le Temps n'est pas une pellicule avec un système de crantage qui permet l'impression d'une image à une certaine fréquence et selon une certaine cadence. Imaginez simplement que vous puissiez ralentir le vrai temps quand deux enfants jouent à la balle : si à un point quelconque de la trajectoire la balle s'arrêtait d'avancer, elle s'arrêterait définitivement alors que la balle ne s'arrête en réalité de bouger que lorsqu'elle est attrapée ou posée, peu importe la vitesse à laquelle vous faites défiler cette portion de réalité.

Puis réalisez que la balle est sur la Terre, que la Terre tourne autour du Soleil, que le Soleil tourne autour du noyau galactique, et que toutes les galaxies tournent aussi, et de la même manière tous les éléments constitutifs de la balle et l'air autour sont agités d'un mouvement browniens, les électrons tournent autour des atomes etc. Donc à aucun moment et à aucune échelle la balle s'arrête – à aucun moment il n'existe un crantage qui séparerait différente version de la balle.

Et s'il existait un univers parallèle, vous ne pourriez pas l'observer par définition, même en courant plus vite que cet univers, là aussi par définition. Donc, nous nageons dans la fantasy la plus naïve et incohérente, mais cela arrive presque toujours dans les histoires de

voyage dans le temps, les réalités alternatives et les récits de super-héros. Le problème est, à quel point la représentation de cette fantasy vire à l'inéptie, sans qu'il ne s'agisse d'une absurdité volontairement mise en scène comme dans un dessin animé de **Tex Avery** ou un sketch des **Monty Python**.

Dès la première séquence, nous sommes confrontés à une physique de jeu vidéo méprisant absolument le moindre réalisme en matière de gravité, pression de l'air, inertie etc. Plus pourquoi le Flash — et ce pendant tout le film — : la super-vitesse du flash ne produit aucun déplacement d'air, tout en étant censé embraser des vêtements ordinaires par frottement de l'air. La scène de "l'averse de bébés" contient un nombre d'erreurs physiques incalculable : tous les objets ne tombent pas à la même vitesse, cela semble dépendre de leur masse et non de la résistance de l'air. Et à nouveau, une ignorance totale de la force de l'inertie.

Tous les flashes sont détestables: **Dumb & Dumber** ? Quoi qu'il arrive et peu importe leur super-vitesse, ils se plantent et attendent à chaque scène - que la tuile suivante tombe.

J'ai connu Ezra Miller bien meilleur acteur. Depuis le début du film jusqu'à la rencontre avec "**Batman**", une perte de temps (sans jeu de mots) : le film aurait pu, aurait dû commencer à l'arrivée du premier flash dans le monde du second flash. Aucune raison pour que le premier flash soit privé de pouvoir, aucune raison pour que la dent cassé ne repousse pas immédiatement etc.

Superman est remplacé par une femme (supergirl dans la version je casse tout ce que je touche mais je suis la meilleure).

Vers la fin, il y a sempiternel moment où tous les mondes parallèles sont censés se crasher les uns dans les autres: et tous les superhéros de ces mondes attendent que les choses se passent.

Le fait que les deux flashes, Batman et Supergirl n'arrivent pas à vaincre immédiatement Zod relève seulement de l'arbitraire des scénaristes. Le raisonnement final est complètement à l'envers.

Rappelez-moi pourquoi Zod pourrait continuer à détruire n'importe quel monde alors qu'à chaque voyage dans le temps, Flash altère la ligne temporelle en cours à la fois passée et future ? Zod pas plus qu'un autre ne pourrait avoir aucune prise sur ces réalités. Pourquoi créer une infinité de mondes parallèles différents par définition, tous identiques auxquels les héros ne pourront jamais rien changer seulement parce que les scénaristes l'ont décidé ainsi, en complète contradiction avec les propres lois qu'ils prétendent suivre ?

Le message du film est la résignation ("tu ne peux rien changer au monde, tous les problèmes n'ont pas de solution") et e tuer sa mère: exactement le message que caricaturait la chanson **Welcome to The Internet** (bienvenue sur l'Internet) extrait du spectacle Inside de Bo Durham,

See a man beheaded, get offended, see a shrink

Show us pictures of your children, tell us every thought you think

Start a rumor, buy a broom, or send a death threat to a boomer

Or DM a girl and groom her, do a Zoom or find a tumor in your—

Here's a healthy breakfast option, you should kill your mom

Voyez un homme décapité, soyez choqué, voyez un psy

Montrez-nous des photos de vos enfants, dites-nous tout ce que vous pensez

Lancez une rumeur, achetez un balai ou menacez de mort un boomer.

Ou encore, contactez directement par mail une petite fille et préparez-la à coucher avec vous, faites un Zoom ou trouvez une tumeur dans votre...

Et voici une option saine pour le petit-déjeuner :

vous devriez tuer votre mère

<https://youtu.be/k1BneelTDcU>

Et si c'était déjà le message du Paradoxe Flashpoint dans toutes ses incarnations, cela n'y change rien : c'est un message toxique, quel que soit l'univers qui le véhicule.

SUPER MARIO BROS, LE FILM ANIME DE 2023

55



Super Mario Bros 2023

Sans faute***

Ne pas confondre avec le film de 1993 avec Robert De Niro. **Noter que ce film a deux scènes post-générique.** Titre complet : *The Super Mario Bros Movie* (le film des Super Frères Mario). Titre français : *super Mario Bros, le film*. Sorti aux USA et en France le 5 avril 2023.

Sorti en blu-ray+4K américain UNIVERSAL le 13 juin 2023, en blu-ray+4K allemand UNIVERSAL le 22 juin 2023. **Annoncé en blu-ray+4K UNIVERSAL anglais le 27 juillet 2023. Annoncé en blu-ray+4K français UNIVERSAL le 23 août 2023.** De Aaron Horvath et Michael Jelenic, sur un scénario de Matthew Fogel, d'après le jeu vidéo Mario édité par Nintendo ; avec Chris Pratt, Anya Taylor-Joy, Charlie Day, Jack Black, Keegan-Michael Key, Seth Rogen, Fred Armisen. **Pour tout public.**

(Fantasy, monde parallèle) *La banquise, les aurores boréales, une cité de domes de glace. C'est alors que de météores embrasés commencent à tomber, puis c'est une énorme cité volante qui vient se planter devant la cité de glace, d'où débarque une armée de petits dinosaures. De la cité sortent une armée de petits canards bleus qui entendent repousser l'envahisseur à coup de boules de neige, et ordonnent avec fierté aux dinosaures de repartir d'où ils viennent, maintenant qu'ils ont testé la puissance de ce royaume. Débarque alors un énorme dinosaure, et un magicien, qui d'un rayon enflammé creuse une énorme brèche dans la muraille, et lévitant s'empare d'une*

boite lumineuse marquée d'un point d'interrogation. La brisant, il s'empare d'une étoile, qui selon ses propres dires, le rendra invincible.



Sur la Terre, New-York, Brooklyn. Luigi et Mario sont deux frères qui ont abandonné leur métier pour réaliser le rêve de leur vie : devenir plombier. Ils ont investi à cette fin toute leur épargne-retraite pour financer un spot publicitaire où ils prennent l'accent italien pour vanter l'efficacité de leurs interventions et la modicité de leurs prix.

Quand bien même leur ennemi d'enfance les nargue, le spot publicitaire a produit son effet, et une première cliente, très riche, les appelle pour régler le problème d'un robinet qui goutte. Ils sautent dans leur camionnette, qui refuse de démarrer : c'est donc à la course à pieds qu'il faudra se rendre sans délai à l'adresse, et très vite, il apparaît que Luigi n'est pas le plus doué des deux frères.

*

C'est excellent, pour les adultes comme pour les enfants. Le film semble très fidèle aux jeux, l'humour est partout, l'univers de fantasy est cohérent. Le premier film **Super Mario Bros. 1993** avec de vrais acteurs ne se compare même pas, quand bien même il part de la même intrigue. La Princesse est un brin agaçante — elle sait tout réussir du premier coup et s'en vante telle la wokette de base — mais

cela s'arrête là, puisque Mario reste un héros à part entière, et elle ne cherche pas à le rabaisser pour prétendre être parfaite.

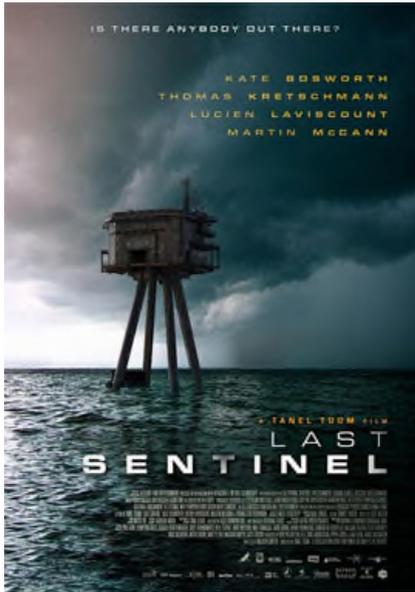


Pas besoin d'en dire plus. Absolument rien d'étonnant à ce que **Super Mario 2023** ait non seulement explosé le box-office, battu tous les records de recette de Disney à l'exception à cette date de Frozen / La reine des neiges (sans tenir compte de l'inflation ?). Du même coup Super Mario a prouvé que le public (familial) était bien présent pour payer sa place de cinéma en salle — à la condition qu'il ne s'agisse pas du m.rde woke propagandaire d'un studio qui insulte ses spectateurs et n'embauche des actrices noires que pour crier au racisme quand le film ou la série se plante complètement.

Maintenant **Super Mario Bros** n'est pas le **Seigneur des Anneaux** ou **Ghostbusters** l'original. C'est seulement un film bien fait, qui se regarde sans peine, vous pouvez le zapper. Soyez cependant reconnaissant qu'il existe enfin parce que vous avez à présent un film récent à projeter aux enfants, sans crainte d'endoctrinement ou d'ennui profond. Il est pratiquement certain qu'Hollywood et les autres studios en déduiront qu'une adaptation de m.rde de jeux vidéo devra être la norme en matière de film pour toute la famille, juste histoire de ne pas avoir à plutôt livrer des bons films pour toute la famille.

LA DERNIERE SENTINELLE, LE FILM DE 2023

58



The Last Sentinel 2022

Pétard mouillé**

Sorti en Angleterre le 24 mars 2023 (sortie cinéma limitée). De Tanel Toom, sur un scénario de Malachi Smyth ; avec Kate Bosworth, Lucien Laviscount, Thomas Kretschmann, Martin McCann. **Pour adultes et adolescents.**

(post-apocalyptique militariste woke) 2063. *L'activité humaine a causé une hausse massive du niveau de la mer. La plus grande part de la planète est inondée. La survie réclame une lutte constante pour la terre et les ressources. Ne restent que deux continents. En guerre.*

« Les Ténèbres et la Lumière... Le Mal et le Bien... La Guerre et la Paix... Eux et Nous... Tout le monde sait que l'un ne pourrait exister sans l'autre. Et entre les deux, il y a un équilibre. Certains disent qu'avant que les terres ne disparaissent, les oiseaux étaient capable de migrer entre les continents. Ils utilisaient un vent appelé ascendant : vous n'avez pas besoin de battre des ailes pour rester en l'air, et vous ne tombez pas non plus... Vous restez au milieu, à reposer sans effort en l'air... Mais il n'y a plus de vents ascendants aujourd'hui. Parce que nous avons détruit l'équilibre. »

Le brouillard, percé par une lueur indéfinie. Peut-être le soleil ? Seulement le faisceau du projecteur à l'avant d'une petite frégate avançant sur une mer d'huile.



Désormais, il pleut à verse. Un équipage charge des sacs sur une nacelle qui, treuillée, emporte sa charge plus haut en se balançant dans la nuit éclairée par les lanternes fixées aux dessus des portes qui s'ouvrent sur la galerie qui tangue. Un des marins s'exclame « regardez-les ! » et éclate de rire : l'un des sacs s'est ouvert et contient un cadavre percé de ce qui ressemble à une flèche.

Sur la passerelle, attenante à la salle des cartes, un homme barbu chauve (l'ingénieur) s'inquiète à la vue d'un séismographe traçant ce qui ressemble à une secousse de forte ampleur. Dehors dans la nuit, l'océan n'est plus que vagues furieuses. A la radio de bord, l'ingénieur demande le statut d'un certain Baines, qui signale sa position à bord du navire. Le barbu lui répond qu'il s'agit d'un 9 et qu'il reste 20 minutes avant l'impact.

Sur le pont, l'intéressé se précipite vers un autre point du pont. Une femme en cirée encapuchonnée répond à son tour qu'ils sont en train de finir sur la plate-forme. Son coéquipier, Sully, s'inquiète : est-ce que leur capitaine a bien parlé d'un 9. Et comme la femme ordonne à Sully d'accrocher quelque chose, une vague balaye la plate-forme et Sully chute. Mais Sully au sol dit qu'il tient le cordage en question.

Dans la salle à manger et la cuisine attenante à bord, tout tremble, tandis que la structure entière grince sinistrement. Les néons clignotent. Dehors, l'océan monte vers le ciel, apparemment sans limite. Dans un local qui semble contenir le groupe électrogène, l'ingénieur barbu chauve est occupé à verrouiller des volets quand la tuyauterie qui occupe l'une des cloisons se met à cliqueter de plus en plus fort. Puis les joints d'un tuyau saute et le barbu soupire en levant les yeux au plafond.

60



La blonde sur la plate –forme ordonne à Sully d'abandonner leur pêche ; Le capitaine tente en vain d'arrêter la fuite, peut-être en resserrant les joints. Sullivan remonte alors une échelle le long des pilotis, tandis que l'eau monte dans le local où se trouve le barbu. La vague arrive en torrent d'écumes, tout ce qui peut bouger se met à avancer. L'équipage ne se trouve pas à bord de la frégate aperçue plus tôt mais à bord d'une station perchée sur trois pilotis, que la vague énorme va pour heurter de plein fouet.

Sullivan rejoint la blonde sur la plate-forme. Un geyser d'eau de mer jaillit par où il est monté. Les deux, trempés, attendent alors tandis que les grincements, les cliquetis se poursuivent. La blonde finit par lâcher : « on est foutus... » Et les lumières s'éteignent.

Le jour est revenu et l'océan est à nouveau étal. La station consiste en quatre étages rouillés perchés sur trois pilotis surmontés d'une station radar. Le barbu cauve qui a retrouvé son bonner a dû mal à faire redémarrer le groupe électrogène, tandis qu'un autre membre d'équipage, probablement la blonde ; en combinaison anti-radiation teste le niveau de son compteur Geiger pointé sur une sphère apparemment immobilisée dans une de leur cale. Au repas suivant, le moral a clairement du plomb dans l'aile et la station prend désormais du gîte, alors qu'ils ont perdu leur pêche, une passerelle et leur désanilisateur. Plus ils auraient dû être relevés il y a plus de trois mois.

61



Cela commence bien, puis s'essouffle vite. Les personnages sont des clichés, les conflits sont des clichés, l'univers tout entier est réduit à un schéma simpliste, strictement le même que le monologue d'ouverture atone. Par ailleurs, dépression et folie et autres traîtrises sans réel contexte, sans aucun développement personnel, ne sont que des jeux de c.ns en ce qui me concerne.

Or donc l'histoire est malheureusement comme on l'aurait pu deviner limitée. Quand après un quart du film presque tout ce qui était dans la bande-annonce a été montré, je me suis dis « super, il reste trois quarts du film, ça va décoller et on va découvrir de l'action, des dialogues percutants, des rebondissements imprévisibles à la The

Abyss, même sans extraterrestre : les Autres arriveront ou en fait l'équipage réalisera qu'ils sont les Autres qui se prennent pour « Nous » ou bien les eaux vont se retirer ou bien le fond est très peu submergé et ils font de la plongée pour récupérer des ressources, ou alors visiter leur famille qui vivent dans une ville submergée mais dotées d'appartements et de galeries marchandes sous-marines, ou je ne sais quoi d'autre.



Sauf que la Dernière Sentinelle n'est qu'un cliché de film COVID : on isole les personnages, on limite au maximum l'action et les dialogues, parce que la production n'a ni budget ni imagination, ni même le minimum de culture science-fictionnelle pour décoller d'un vague borborygme écolo. Plus moralement et simplement du point de vue du bon sens, c'est grave : quand il n'en reste plus que deux, le plus plouc des deux ne réalise même pas qu'il sera forcément assassiné.

Impossible de croire à la « solution finale » donc, et du coup la seule « surprise » du film nous fait réaliser que la production ne disposait même pas des moyens infographiques du film *Le Visiteur du Futur*, que la presse et les sites pros présentent pourtant comme un micro-budget, tandis que *The Last Sentinel* n'est pas présenté comme tel. De même, *le Visiteur du futur* a un univers, plusieurs mondes, plusieurs populations de figurants et personnages secondaires que

The Last Sentinel n'a pas. Et le moindre des gags du Visiteur du Futur a plus de pertinence, de répondant et de rebondissement que ***The Last Sentinel*** tout entier.



En conclusion, ***The Last Sentinel*** flirte avec les clichés woke avec sa garce wokette de service à qui absolument tout est pardonné, et sa galerie de mâles lavasses même pas fichus de survivre ou d'appliquer des principes élémentaires de survie, et qui semblent compter pour continuer à survivre sur la promotion canapé. C'est au-dessus des **Marvel** et **DC**, c'est presque regardable si vous avez du temps à perdre, mais cela reste cliché, médiocre et film COVID – et bien sûr pas un seul acteur ou une seule actrice pour nous tirer la tête de sous un océan d'ennui, parce que quel que soit le talent de ces gens à l'écran, aucun n'a un scénario ni une seule ligne de dialogue qui puisse les faire un tant soit peu briller, qui puisse un tant soit peu nous inspirer.

WORLD WAR Z, LE FILM DE 2013



World War Z 2013

28 jours trop tard**

Attention, ce film ne fait que prendre le titre du roman *World War Z* 2006 sans en adapter les récits. Il s'inspire cependant fortement de quelques scènes du film *28 jours plus tard*. **Toxique** : ce film contuit de la propagande pro-israélienne xénophobe.

Traduction du titre : La zédième guerre mondiale. Sorti aux USA, Canada et Angleterre le 21 juin 2013, en France le 3 juillet 2013. Sorti en blu-ray +3D + DVD américain, version longue version française DD 5.1 incluse le 17 septembre 2013. Sorti en blu-ray+3D anglais version longue version française DD 5.1 incluse le 21 octobre 2013. Sorti en blu-ray français le 1er mai 2013, version française DD 5.1. Sorti en 2br + 4K américain le 25 juillet 2023. De Marc Forster, sur un scénario de Matthew Michael Carnahan, Drew Goddard, Damon Lindelof, et J. Michael Straczynski d'après le roman de 2006 de Max Brooks ; avec Brad Pitt (également producteur), Mireille Enos, James Badge Dale, Peter Capaldi, Matthew Fox. **Pour adultes et adolescents.**

(Apocalypse zombie) *Une plage, des oiseaux, une banlieue paisible, le métro, une journée de travail ordinaire qui va commencer, un aéroport, les présentateurs de la météo qui souhaitent une bonne matinée à leurs auditeurs, l'épidémie du jour — ce sera un scénario différent si le virus change d'une manière qui permette la transmission entre les humains.*

Mais si ce n'est pas le cas, vous pouvez compter sur le Big Pharma pour bosser sur les gains de fonction les plus juteux et lâcher le virus sur la population planétaire, comme il s'avère qu'ils le font continuellement depuis 1966.



Un éminent représentant de l'actuelle OMS.

Les cours de la bourse, le talk-show du matin. Et encore à nouveau aujourd'hui un groupe de dolphins s'est échoué sur la plage et les chercheurs ne savent toujours pas pourquoi...

C'est parce que l'armée américaine fait péter des bombes sous-marines pour tenter de détecter les sous-marins silencieux russes se déplaçant grâce à la propulsion magnéto-dynamique. Si les associations de préservation de la faune marine sont au courant vu qu'ils ont fait un procès à l'armée américaine à ce sujet, les « chercheurs » devraient l'être autant. Quant au média et à Hollywood, nous savons que ce sont des vendus de la première heure, revoyez donc vos films de propagande depuis que le média existe si vous n'en êtes pas encore convaincu.

Les émissions de dioxyde de carbone ont augmenté de manière dramatique...

Un seul responsable : le 1% de la population la plus riche du globe qui contrôle l'industrie, l'exploitation et la vaste fumisterie des énergies renouvelables visant à ruiner toutes les économies locales pour mieux piller les pays et exterminer les populations que les élites estiment de trop sur la planète. Cela a commencé avec l'industrialisation et la publicité du 18^{ème} siècle et ça n'a fait qu'empirer.

*Y-a-t-il des menaces réelles dont vous êtes au courant ? Pas du tout.
— Les environnementalistes s'efforcent de déterminer la cause de la mort...*

Peut-être demander à un biologiste marin digne de ce nom. Et de toute manière une immense majorité de mammifères marins meurent de la pollution industrielle épandée depuis les côtes et de l'avidité des pêcheurs industriels et autres fuites de gaz, pétrole et carburant ainsi que naufrage de cargos chargés de produits chimiques, tandis que les eaux radioactives des centrales atomiques prétendues vertes sont déversées dans la mer et leurs pires éléments s'accumulent dans la faune, la flore, l'eau et les fonds marins.

Au niveau d'alerte six, les consignes de l'OMS pour le gouvernement...

L'OMS est un organisme autocratique avec à sa tête systématiquement des criminels patentés, qui se vend au plus offrant sur sa page web dédié aka la Fondation Gates, Black Rock et autres World Company. Les cadres et le personnel de cette entité ont une impunité totale, ne paye pas d'impôt et réécrit illégalement sa charte qu'elle compte imposer à tous les pays du monde sauf le Vatican et la Corée du Nord, lui donnant tous les pouvoirs sur le monde entier, rayant d'un seul trait les droits humains, et toutes les constitutions et traités, la Science, la liberté d'expression et de choisir ses mots et leur définition, entendant pouvoir confisquer maisons et terres agricoles et moyens de production, confisquer tout patrimoine et imposer dépenses et vaccins mortifères comme ils l'ont déjà fait récemment. Et ce n'est pas de la Science-fiction, c'est ici et maintenant.

Tes chaussettes sont si mignonnes, je les adore ! — La police dit avoir constaté des cas similaires récemment de gens se comportant

étrangement... L'agence pour la santé des Nations Unis ne recommandera probablement pas de restriction officielle aux voyages... C'est un peu dérangent... Ils ne sont ni physiciens, ni ingénieurs, ils pensent que cela va juste s'en aller : ils vivent dans un monde parallèle fantasque.

Le monde de la Science selon Hollywood, ou si vous préférez de la propagande déguisée en Science, qui est strictement la même chose que de la propagande déguisée en politique et science économique : les mêmes sont vendus aux mêmes et il vous suffira de suivre la piste de l'argent pour comprendre qui sont les marionnettes et qui sont les marionnettistes.

Et là, juste assis sur l'homme, il le frappe et l'homme saigne — vingt-un cas confirmés — Toutes ces discussions à propos d'une apocalypse sont une grande imposture... Le sujet a continué de gronder et de déchiqueter sa victime. — La meilleure estimation chiffrée est d'environ 15.000.aux USA. — Nous ne savons pas pourquoi l'épidémie s'étend... Les rythmes de changement... jusqu'à présent il n'y a pas de symptômes... les moniteurs sont arrivés y compris en les transportant... Avec autant de gens en danger, nous ne pouvons pas... Ils essaient de nous écarter, ils disent aux journalistes de dégager...

Une petite maison paisible d'une banlieue pavillonnaire boisée aux USA aux pelouses un peu jaunies et aux trottoirs impeccablement entretenus. Les deux fillettes d'un charmant couple blond ont décidé de réveiller leurs parents en sautant sur leur lit. La mère demande à ses filles ce qu'elles veulent manger, et elles répondent en cœur : des pancakes (NDT, des crêpes épaisses avec un max de sucre dessus pour les faire passer).

Dans la cuisine, la météo à la télévision annonce qu'il y aura encore plus de soleil ce jour-là. Le blond papa (Gerry) aux fourneaux demande incidemment ce que ses jumelles veulent pour leur anniversaire. L'aînée des deux fillettes souffle à l'autre : un chiot ! Gerry demande si elle veut dire une peluche de chiot. Parce que ça, ils le peuvent. Et de servir les pancakes en s'excusant en italien. Arrive la maman, Karin.

Pendant que la cadette s'indigne que l'autre ait choisi la plus grosse crêpe et que l'autre confirme et s'excuse, Karin demande à l'une des filles a pensé à mettre son inhalateur dans ses bagages. Et comme la fille ne répond rien, Karin l'envoie chercher l'objet en question dans la salle de bain, l'armoire sous l'évier.



File d'attente exceptionnelle à Philadelphie pour des pan-cakes.

A la télévision, un présentateur annonce que le gouvernement a déclaré la loi martiale, et la cadette demande à son père ce que c'est. Gerry éclate de rire : la loi martiale c'est comme une punition de rester à la maison, mais pour tout le monde.

Puis la fillette demande à Gerry s'il est jamais allé dans ce genre de pays quand il faisait son ancien métier. Gerry répond que oui, mais qu'il a démissionné pour rester avec elle. La fillette demande à son père si ça lui manque. Gerry met un temps à répondre et son épouse semble soudain inquiète, puis il répond que non, il aime son nouveau métier. Sa cadette proteste : mais tout ce que fait son père c'est des pancakes le matin. Gerry répond que oui, mais il est vraiment doué pour les faire.

L'aînée est revenue non seulement avec son inhalateur mais avec une peluche, apparemment le doudou de la cadette : Subway Sam (« Sam du Métro »), qui apparemment sert à apprendre à compter et débite un nouveau nombre à chaque fois qu'on le presse.

69

Puis les fillettes et leur mère quittent la table de la cuisine et Gerry proteste : qu'elles mettent au moins leurs assiettes dans l'évier. Mais on lui répond qu'elles le feront à leur retour.



Leur vol a été annulé mais ils ne le savent pas encore.

En ville de Philadelphie, c'est l'embouteillage monstre. Tout le monde klaxonne et personne n'avance. Pour faire patienter les fillettes, Karin improvise un jeu : est-ce que ça vit dans la jungle ? L'aînée répond non. Gerry demande si sa fille le mange le dimanche. Non. Est-ce que ça vit dans les grandes plaines de l'Afrique. Oui, enfin, les fillettes le pensent toutes les deux. Est-ce que les gens le garde dans des enclos toute sa vie et le collecte pour sa viande ? Karin éclate de rire : c'est horrible ! Est-ce que c'est un animal familier ? Oui. Un chat ? Oui.

Comme un hélicoptère survole l'embouteillage, Karin propose une nouvelle partie. Puis s'étonne : pourquoi y-en-a-il autant ? c'est le troisième en quoi ? cinq minutes ? Une sirène. Gerry se demande ce

qui se passe et cherche une station de radio : « L'OMS surveille la récente épidémie de rage qui a commencé à Taiwan et qui maintenant a été signalée dans plus de douze pays. Répondant aux accusation de n'avoir pas assez fait pour prévenir l'extension... »

70

Leur voiture avance au pas. Il pleuviote. Karin demande s'ils peuvent essayer la BBC. Gerry répond que Karin n'est plus britannique : elle a perdu son accent depuis longtemps. Sauf après deux bouteilles de vin.

Leur fille aînée demande sèchement : « Est-ce que moi je suis britannique ? » et Karin répond que oui, et que sa grand-mère l'est aussi.

Alors un motard fracasse leur rétroviseur gauche, côté conducteur, et comme le policier ne s'arrête pas, la fille aînée demande à son père si le motard va continuer à rouler comme ça. Gerry répond à sa famille d'attendre dans la voiture, se libère de sa ceinture et ouvre sa portière. Sa fille aînée lui dit d'être prudent sur la route. Gerry répond que tout va bien, mais Karin est clairement inquiète tandis que la radio évoque ce qui s'attrape ordinairement à cause de la morsure d'un animal infecté. Plusieurs autres motards passent alors en trombe. A nouveau un hélicoptère et rien ne bouge à perte de vue de l'avenue embouteillée. Gerry ramasse son rétroviseur éclaté. « Notre meilleur recommandation est de rester éloigné des zones fortement peuplées... » poursuit la radio.

Un chauffeur de taxi sortit à son tour demande à Gerry s'il va bien, s'il a besoin de quelque chose. Gerry répond que non et demande si le chauffeur sait ce qui se passe. Il ne sait rien. Gerry trouve ça fou.

Comme il va pour remonter dans sa voiture, une explosion le fait sursauter, et un nuage de fumées et de flammes jaillit d'un bâtiment au loin. Les gens se mettent à crier. Sur les trottoirs, les passants se mettent à courir. Un motard arrive qui crie à Gerry de remonter tout de suite dans sa voiture. Gerry obtempère. Et comme le motard ajoute qu'ils doivent rester dans leur véhicule...



Il court il court, le Brad Pitt, entouré de ses gardes du corps israéliens.

Le film n'a que très peu de choses à voir avec le roman : de l'action servie avec une bonne tranche de propagande environnementaliste nonsensique censée expliquer une épidémie de zombie naturelle, alors que nous avons les preuves depuis un certain temps déjà que le Big Pharma fabrique les épidémies les plus graves sous prétexte de nous en protéger : c'est seulement un moyen de contrôler les populations par la peur, de maximiser les profits des plus riches et d'orchestrer la dépopulation de la planète, voire des génocides ciblés ou l'élimination de certaines tranches de la population en fonction de leur communauté et de leurs opinions. Et bien sûr d'augmenter l'emprise des élites grâce à la stratégie du choc : déclencher des catastrophes qui rendent les populations soumises, qui n'osent plus renverser les gouvernements et se laissent dépouiller de tous leurs droits et de tous leurs moyens de subsistance pour de vautrer dans la dépendance abjectes aux aides des plus riches et des états fantômes.

Cela dit, pour qui a raté le meilleur des apocalypses zombies, et surtout le roman dont le film est censé être l'adaptation, **World War Z 2013** le film offre de l'action presque en continu et un divertissement grand public à peine horrifique, qui explique son énorme succès financier. Seulement c'est surtout un copié-collé de séquences qui

fonctionnaient dans des films cultes et films catastrophes et si vous avez déjà vu 28 jours plus tard, l'air est bien connu.

Le film tourne à la propagande pro-israélienne xénophobe arrivé en Israël où seul le « peuple élu » est digne de survivre et c'est la faute des arabes et autres palestiniens si bruyants durant leurs fêtes religieuses si les zombies attaquent et font tomber le genre de mur qui d'habitude sert à parquer les palestiniens après l'invasion de leur pays. Je n'ai aucun doute qu'il y a de nombreux citoyens israéliens décentés qui n'approuvent pas ce que font les fachistes et qui préfèrerait ne pas voir les autres communautés massacrés peu à peu et contrainte de vivre dans la misère, ou encore les lieux de cultes autres que juifs détruits tandis qu'on confisque et rase les immeubles non-juifs, une pure et simple inversion des horreurs qu'ont subis les juifs d'Europe avant et durant la seconde guerre mondiale.

Si une apocalypse zombie survient, soyez absolument certains que toutes les dictatures du globe y compris Israël tomberont aussi vite les unes que les autres, parce que contrairement à ce que tente d'imprimer toutes ces séries et tous ces films américains ou Black-rockiens, les militaires pas plus que les corrompus – la combinaison perdante des dictatures depuis la Nuit des Temps jusqu'à ce 21^{ème} siècle — ne résistent au premier coup vraiment dur. C'est comme le confinement : on vous dit de rester chez vous, et vous contaminez tous les gens qui sont chez vous beaucoup plus vite. Plus les dictatures n'informent pas les citoyens, ils ne les instruisent pas : ils tiennent les gens dans l'ignorance, le plus manipulable possible et les intoxiquent à longueur de journée — aucune chance que les gens restent lucides et ingénieux, et la ludicité est la clé dans toutes les catastrophes, pas seulement avoir des armes lourdes et des explosifs ou tout système de défense qui se transforme aussitôt en piège et facteur maximisant les pertes collatérales.

Cela, il me semble que le roman World War Z le démontre, tandis que le film World War Z n'en montre rien, bien au contraire.

Enfin, le film, qui au fur et à mesure perd de son intensité pour tomber dans un schéma bien connu et commun à tous les films catastrophes – décor suivant, cata suivante, attaque de zombie suivante jusqu'au final

qui fait prout — se conclue sur une ineptie totale, parce que figurez-vous que pour survivre à une apocalypse zombie, il suffit de s'injecter toutes les maladies les plus mortelles.



Confiné à la maison, une habitude à prendre et reprendre, jusqu'à ce qu'on réalise que ceux qui sont restés à l'intérieur sont les seuls zombies de cette nouvelle réalité... et que la porte est plus solide que le mur, et l'eau potable est coupée ou contaminée depuis le début.

A ne pas faire à la maison dans la réalité, puisque vous allez forcément mourir et immédiatement à cause du choc, puis à cause des interactions, et enfin bien sûr à cause des maladies. Et si vous survivez, vous serez devenue une boîte de pétrie humaine un peu comme tous les vaccinés du COVID – et les vecteurs de contagions de pandémie inédites. Heureusement, question COVID, il semblerait que la Nature réagisse salutairement et ait tenté de protéger l'espèce humaine et toutes les autres en baissant au maximum la létalité du virus fabriqué et incubé chez les vaccinés.

Peu importe, Pfizer et les autres retenteront encore et encore leur génocide fait maison tant que la planète entière ne les arrêtera pas, eux et leurs actionnaires majoritaires, et les états et autres entreprises inféodés, et tous les laboratoires de biotechnologies nichés

apparemment dans toutes les grandes villes de la planète, en particulier dans tous les pays en guerre ou en cours d'effondrement. Pour cause de dictature, évidemment.



Les stars de cette planète ont toujours un hélicoptère à prendre en toutes circonstances, et en général avec des vrais mineurs isolés que personne ne reverra jamais...

En conclusion, **World War Z 2013** est un film qui n'a rien à voir avec le roman adapté, qui lui est exceptionnel et raisonné. C'est un film inepte et alourdi au moins deux fois d'un contenu propagandaire hautement toxique et complice actif des pires catastrophes qui frappent notre planète, et le voir après la « crise » du COVID devrait vous frapper, si vous n'avez pas déjà capitulé et n'êtes pas en train d'attendre tranquillement votre AVC, votre crise cardiaque ou la prochaine crise sanitaire orchestrée par l'OMS, la fondation Bill Gates et Black Rock. Brad Pitt est bien beau en papa sauveur de l'humanité, les scènes d'ouverture et de milieu sont dantesques mais les scénaristes ne savent pas où ils vont et caviardent de meilleurs films. Et maintenant que vous avez déjà vu la première saison de **The Walking Dead**, ou **28 jours plus tard** — vous n'avez aucune chance d'être impressionné.

Certes, il y a plus de budget et d'effets spéciaux, mais aucune lucidité, aucun enregistrement et le film incite à des conduites mortelles pour vous et vos proches si vous devez être confrontés à des situations comparables dans la réalité – apocalypse zombie on ne peut plus réelle ou n'importe quelle effondrement suite à une catastrophe, une guerre civile ou une guerre moderne type les récentes invasions successives des pays de l'OPEP par les USA, Israël, la Grande-Bretagne, la France et tant d'autres en sous-mains — de l'Irak, la Libye, la Syrie, le Yemen et tant d'autres auparavant et à venir.

CONTACT, LE FILM DE 1997



Contact 1997

Rien ne sert d'y courir...*

Ne pas confondre avec les films *Arrival* titre français *Premier Contact* qui plagie lui-même le titre du film *Star Trek : Premier Contact* (First Contact).

Sorti aux USA le 11 juillet 1997, en France le 17 septembre 1997. Sorti en blu-ray

américain le 6 octobre 2009 (multi-régions, version française incluse).

Sorti en blu-ray anglais le 12 octobre 2009 (multi-régions, version française incluse). Annoncé en blu-ray français WARNER BROS FR le 27 juillet 2023. De Robert Zemeckis, sur un scénario de James V. Hart, Michael Goldenberg, et Ann Druyan, d'après le roman de 1995 de Carl Sagan (également scénariste). Avec Jodie Foster, Matthew McConaughey, Tom Skerritt, Angela Basset, John Hurt, James Woods, William Fichtner, Rob Lowe, Jake Busey. **Pour adultes et adolescents.**

(prospective) *Ellie Arroway est une petite fille s'essaye à la radio. Elle correspond pour la première fois avec la Floride, à un plus d'un millier de miles de là, et rêve alors de correspondre avec la Chine, puis plus tard Jupiter ou Saturne... ou avec sa mère décédée. Mais son père lui explique que la radio pour ce genre de correspondant devrait être la plus grande de toute. Du coup, elle songe à nouveau à correspondre avec des extraterrestres. Et comme elle rêve d'une plus grande antenne, son rêve se réalise des années plus tard, en Amérique du Sud, où elle emménage dans un pavillon installé à côté d'une énorme antenne d'Arecibo pointée vers l'espace. Il est tard, c'est la nuit, alors qu'elle écoute le bruit de fond de l'espace, elle repère avec l'aide de son collègue de travail aveugle, Kent Clark, une anomalie, mais c'est en fait un pulsar déjà répertorié. Il lui demande ce qu'il pense de Drumlin et prend avec humour l'absence de sa réponse : Drumlin estime qu'Ellie est une brillante tête de mule qui se suicide professionnellement.*



JODIE
FOSTER

CONTACT

MATTHEW
McCONAUGHEY



77

Le lendemain, Clark lui présente le reste de l'équipe, et comme il a dû mal à décrire ce qu'Ellie vient faire là, elle n'hésite pas à répondre qu'elle vient écouter les petits hommes verts. En ville, au drugstore, elle fait la connaissance de Palmer Joss, un beau garçon qui commence à lui poser des tas de questions sur ce qu'elle fait à Arécibo, et elle lui répond le plus évasivement possible. Et comme elle lui demande pourquoi il prend des notes, il lui répond aussi évasivement. Il raconte qu'il fait des recherches sur l'impact de la technologie sur les populations locales et qu'il voudrait interviewer Drumlin. Il lui demande alors de dîner avec elle, mais elle refuse, prétextant qu'elle ne vaut pas la peine d'être citée. Ellie souffle quand même à Joss que Drumlin débarquera le dimanche prochain à Arécibo.



La visite de Drumlin est évidemment un crève-cœur pour Ellie, qui apprend que Drumlin a l'intention d'éliminer toute recherche fondamentale, pour se concentrer sur la démagogie. Joss débarque sur ses entrefaites et vole au secours d'Ellie, qui, stupéfaite, apprend

juste après que Joss est un prêtre défroqué. Cédant aux charmes du bel Apollon, elle accepte d'aller admirer les étoiles avec lui (pour de vrai), ce qui amène Ellie a se rappeler de la première fois que son père lui a appris que Vénus n'était pas une étoile, mais une planète.

78

Lorsqu'elle entend dans la propre bouche de Joss la même expression que celle de son père, selon laquelle si les extraterrestres n'existaient pas, le ciel étoilé serait un affreux gaspillage d'espace, Ellie craque et s'en va admirer d'autres étoiles avec lui (métaphoriquement). Joss lui confie sa première expérience mystique, de même, en regardant le ciel étoilé : la réalisation qu'il n'était jamais seul, que Dieu l'accompagnait partout et qu'en conséquence, il ne devait avoir peur de rien. Ellie est alors sceptique, et avoue avoir poussé à bout son professeur de catéchisme avec toutes ses questions sur la logique et la vraisemblance des situations de la bible, au point que l'école religieuse avait appelé son père et lui avait demandé de ne plus leur envoyer la petite fille.



Pour Joss, il estime qu'Ellie a dû beaucoup souffrir d'être seule à ce point. Ellie abrège alors la conversation abruptement et Joss s'excuse car il ne voulait pas faire du prosélytisme. Pour Ellie, c'est un nouveau souvenir, terrible qui revient, cette nuit pleine d'étoiles filantes où son père tardait à la rejoindre et où elle l'a retrouvé mort au bas des escaliers, et où elle a cru pouvoir le sauver en lui trouvant ses médicaments alors qu'il était déjà trop tard.

Après les funérailles, le prêtre essaya de la consoler, et de la déculpabiliser, en lui demandant d'accepter la mort de son père comme la volonté de Dieu (merci pour lui !). Mais Ellie refuse de le croire et préfère l'explication la plus simple : elle n'avait pas placé les médicaments assez près pour sauver son père. Tard dans la nuit, Ellie tentera utiliser la cibie pour contacter son père et lui demander de revenir. De retour au moment présent, Ellie apprend de Clark que Drumlin est venu virer leur équipe d'Arecibo.

Ellie prend la jeep et malgré ses récriminations, essuie un refus net : Drumlin prétend lui rendre service car il n'y a rien là-haut et pendant tout le temps qu'elle perd à écouter les étoiles, elle ne publie pas et gâche sa carrière. Mais en faisant ses bagages, elle réalise que Clarke avait raison : ils peuvent réunir des fonds eux-mêmes, et poursuivre leurs recherches sans dépendre de Drumlin. Ellie abandonne alors le numéro de Joss dans la chambre qu'elle occupait.

Lorsqu'Ellie tente de réunir les fonds, on lui oppose que son projet relève plus de la Science-fiction que de la fiction. Ce à quoi elle répond que c'est vrai, c'est ridicule, exactement comme il était ridicule de vouloir faire voler un avion, passer le mur du son. Cela fait 13 mois qu'elle fait ce genre de démarche et c'est sa dernière chance. C'est alors que l'homme se met à parler tout seul et qu'elle réalise qu'une caméra filmait tout. Visiblement déconfit, l'homme apprend alors à Ellie qu'elle a décroché son budget. Cette fois, Ellie et Clarke louent du temps d'observation sur un champ d'antenne gouvernemental. Mais Ellie n'aura pas échappé longtemps à Drumlin, qui a fait pression sur le gouvernement pour que Ellie soit virée sous trois mois. Mais Ellie n'en a cure : elle continuera d'écouter les étoiles quoi qu'il arrive. Palmer Joss est devenu de son côté conseiller religieux à la Maison Blanche et un auteur à succès. C'est Halloween et il passe à la télévision et pose

la question de savoir si la technologie apporte vraiment le bonheur, ou davantage de solitude...

Et alors que les ondes de son émission de télévision s'envolent vers l'espace, quelque chose commence à envoyer un signal rythmique en direction de la terre... Le signal est immédiatement capté par les antennes que louaient Ellie, et qu'elle écoutait elle-même dans la nuit. Le signal d'intelligence extraterrestre est tellement massif et évident qu'elle se met à jurer, puis appelle son équipe, donnant la direction du signal, qui est rapidement confirmé par la station : ce n'est pas une panne des antennes.

80



Ellie arrive sur place, court jusqu'au laboratoire où ils réalignent manuellement les quelques antennes récalcitrantes. Mais cela peut encore être un signal venant de la Terre parasitant les antennes. Cependant aucun engin terrien n'est actif. Le signal arrive de 26 années lumières en provenance de Véga alors qu'Ellie n'avait rien entendu en provenance de cette région quand elle était à Arécibo.

Puis le signal s'arrête brutalement. Puis il reprend. Mais les pulsations sont désormais groupées pour former des nombres. La suite des nombres premiers – en aucun cas le signal ne peut-être naturel, et ils n'ont aucune idée de la technologie employée. Le problème est que dès que l'équipe d'Ellie annoncera la chose, s'ils ont fait une erreur, ils seront grillés à vie professionnellement.

*

Film magnifique qui combine avec bonheur l'humain et la hard science. Rien à voir avec la froideur épouvantable d'un Premier Contact / Arrival et autres Nolânerie à la Interstellair. Le seul reproche, c'est cette obsession de ménager la chèvre et le chou, en faisant passer la Science pour de la Croyance, la véritable exploration pour un rêve.

Cela s'explique dans le film par le choix politique de repousser l'avènement d'un âge interstellaire accepté par la population, et pour ne pas rentrer en conflit avec les religieux avides de conserver leur pouvoir en tirant la couverture extraterrestre à eux. Et pourtant le premier contact est prouvé, pourquoi l'héroïne serait-elle laissée dans l'ignorance — et quel genre de mariage dans la confiance et honnêteté cela augure pour l'héroïne et sa bête de sexe pasteurisée ?

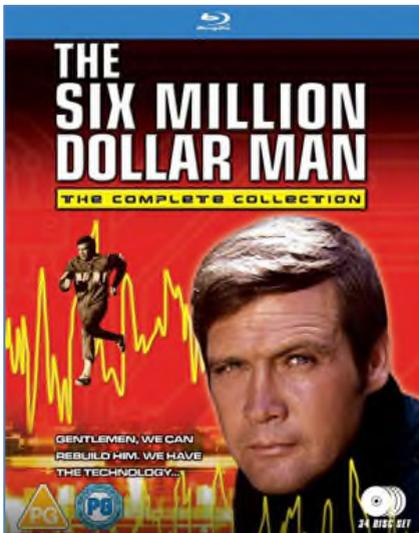
Dans la réalité, les extraterrestres sont des outils de propagande comme les autres que les USA ressortent à chaque tentative du « complexe militaro industrielle » de provoquer une autre guerre mondiale pour la troisième fois : actuellement, l'administration Biden ne ménage pas ses efforts pour faire diversion du gouffre financier ukrainien, du fait que le président et son fils et d'autres sont vendus au Parti Communiste Chinois, et que les plus riches représentants du « complexe militaro-industriels », cadre de GAFa et d'universités des plus prestigieuses américaines sont convoqués les uns après les autres pour leurs trop nombreux séjours sur l'île où Jeffrey Epstein importait des jeunes filles mineures françaises pour les « masser »....

Tout en faisant chanter Bill Gates, comme bon « conseiller marital » qu'il était. Un détail parmi tant d'autres qui semble démontrer l'opération de propagande est que ces « lanceurs d'alertes » à propos de technologie extraterrestre ne risquent rien du tout et sont présentés

par le procureur lui-même chargé de l'enquête. En comparaison les témoins de la corruption chinoise des Biden sont poursuivis dans le monde entier et l'un est retenu au secret dans une prison américaine, l'autre réfugié en Europe risque sa peau ; et Assange est toujours torturé dans une prison anglaise – sans qu'aucune accusation dans le dossier de ces gens ne tienne debout juridiquement.

Nous attendons donc encore les scènes d'hystéries collectives et les attentats contre les bases américaines supposé expérimenter sur les extraterrestres mis en scènes dans le film **Contact 1997**. En revanche, celles expérimentent le gain de fonction du virus du COVID peuvent continuer de laisser fuiter leurs armes bactériologiques en toute impunité.

L'HOMME QUI VALAIT TROIS MILLIARDS, LA SERIE DE 1973



The Six Million Dollar Man 1973

Cyber avant l'heure***

Noter que le pilote de cette série existe au moins en deux montages : téléfilm et épisode double de la première saison.

Diffusé aux USA le 7 mars 1973 sur ABC. Diffusé partiellement en France à partir du 11 janvier 1975 sur ANTENNE 2 FR ; rediffusé en 1980 sur TF1 FR, diffusé en intégralité à partir de juin 1985 sur LA CINQ FR ; à partir de septembre 2002 sur 13E RUE FR, à partir de février 2010 sur JIMMY FR et CINECINEMA STAR FR, à partir de février 2020 sur PARAMOUNT CHANNEL FR. Sorti en DVD français de la saison 1 et des pilotes le 21 mars 2006 ; en coffret intégral 40 DVD américain le 23 novembre 2010 ; en coffret

intégral français 31 DVD le 4 octobre 2016 ; sorti en coffret intégral allemand le 30 novembre 2018 chez TURBINE MEDIEN DE. Annoncé en coffret intégral 33 blu-rays américain (saison 1 à 5, films et épisodes cross-over) pour le le 12 juillet 2022, **annoncé en coffret blu-ray intégral anglais le 27 juillet 2023**. De Richard Irving, sur un scénario de Terrence McDonnell, Tom Greene et Melvin Levy ; d'après le roman **Cyborg 1972** de Martin Caidin. Avec Lee Majors, Barbara Anderson, Martin Balsam, Darren McGavin, Charles Robinson. **Pour adultes et adolescents.**



The Six Million Dollar Man: The Moon And The Desert (1973)

(Version du téléfilm) *Cyborg : un être humain dont les parties humaines originales ont dû être remplacée jusqu'à un certain point par des machines qui remplissent les mêmes fonction.*

Steve Austin est un pilote d'essai et ancien astronaute ayant marché sur la Lune, se rend nonchalamment sur le tarmac cinq minute avant le décollage d'un prototype pour l'armée américaine. Pendant ce temps, un homme qui boite se rend dans un bâtiment fédéral et prend un ascenseur, tandis que deux hommes en uniforme passent devant lui, une mallette menottée à la main de l'un d'entre eux. Austin monte en combinaison spatiale à bord du prototype, qui se trouve suspendue à l'aile d'un gros porteur. Le gros porteur décolle. Au même moment,

l'homme qui boite ouvre la mallette avec sa propre clé devant un conseil réuni au dernier étage de la tour.

Le prototype est largué et poursuit sa course tandis que le gros porteur s'écarte. Au sommet de la tour, le boiteux – Oliver – explique qu'ils ont eu trop de projets, trop coûteux, trop risqué du point de vue internationale. Selon lui il faut un seul prototype, qui coûtera six millions de dollars – et inutile de chercher un volontaire : les accidents arrivent tous les jours, il n'y aura qu'à récupérer les morceaux... Pendant ce temps, Austin vire au-dessus du désert suivant le plan de vol. C'est alors que son avion commence à tanguer. Il descend vers la piste d'atterrissage... et se crashe spectaculairement.

Austin a néanmoins survécu et se retrouve au bloc opératoire, une partie du visage sous les bandages. Oliver Spencer, le boiteux, assiste à l'opération dans une galerie en surplomb. Au près du chef de l'équipe médical, il s'inquiète du coma d'Austin, mais le médecin le rassure : c'est un coma provoqué. Puis le médecin demande que le chirurgien fasse son rapport : un œil perdu, un bras possiblement perdu, la colonne vertébrale atteinte. Le chef d'équipe lui répond de simplement le maintenir en vie, et Oliver Spencer retrouve le chirurgien à la salle de pause, pour le convaincre de remplacer les deux jambes, le bras et l'œil d'Austin et de financer les prothèses. Mais le chirurgien s'inquiète de l'aspect théorique de la chose : si cela ne fonctionne pas, qu'est-ce qu'il dira à Austin, qu'il connaît, et qui ne voudrait pas continuer à vivre dans cet état.

La question est pour le chirurgien est de savoir ce qui arrivera une fois que Austin sera ainsi équipé. Spencer affirme qu'ils auront du travail pour Austin en tant qu'agent spécial autonome, pour des missions où quelqu'un équipé de parties mécaniques sera plus efficaces. Lorsque le chirurgien sous-entend que Spencer compte utiliser Austin pour des missions de sabotage et d'assassiner, Spencer lui interdit de prendre la décision à la place d'Austin. Puis Spencer confirme qu'il a des dossiers sur lui et sur Austin, et le chirurgien cède : Austin sera donc transféré sur le site des services spéciaux, où le chirurgien procédera à la greffe des prothèses.

Plus tard, sur la base militaire, complètement isolée en pleine montagne, avant l'opération, le chirurgien réveille Steve Austin, qui est désormais cul-de-jatte, pour tout lui dire. Dans la nuit, Austin tente de se suicider en arrachant ses perfusions et les fils de la machine qui l'assiste. L'infirmière intervient et l'en empêche. Un mois plus tard, Austin adresse pour la première fois la parole à son infirmière. Ensuite, le chirurgien présente à Austin son nouvel œil artificiel, qui ne sera pas rejeté par l'organisme et que l'on ne pourra pas distinguer de l'autre extérieurement.

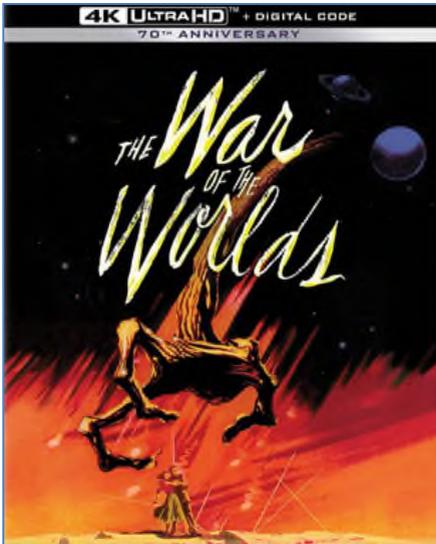
Puis le chirurgien lui présente son futur bras, encore inachevé. Austin détourne les yeux, mais le chirurgien insiste : il lui montre même la pile atomique miniature qui alimentera le bras en énergie électrique, et lui parle de la peau artificielle imitant complètement son bras, qui aura la même couleur et la même pilosité. Austin se cache alors les yeux, et le chirurgien insiste : ce n'est pas une chose étrangère, c'est le bras de Austin. Et il lui annonce que Austin retourne sur la table d'opération, lui assurant qu'il pourra bientôt prendre une femme dans ses bras, sans qu'elle puisse se rendre compte de la différence entre le bras mécanique et le bras naturel, et qu'ensuite, les jambes suivront, et qu'il pourra la faire danser.



Mes souvenirs de la série elle-même sont très flous car j'ai dû la suivre à sa première diffusion, donc âgé d'entre 7 et 8 ans, avec le pilote diffusé il me semble dans les Dossiers de l'écran. J'ai pu revoir le pilote en DVD et j'ai été agréablement surpris. Si le pilote de Hulk est insupportable, celui de l'Homme qui valait trois milliards, bien qu'à petit budget reste convainquant, je suppose par la conjonction du sérieux de la production et de celui des acteurs.

Plus il ne s'agit pas de marier le pastel et le fluo comme pour les deux séries **The Flash**, et encore moins le kitch comme avec **Wonder Woman** : c'est de l'espionnage ou du policier réaliste relativement dur. Je ne peux pour l'instant en dire plus, mais j'investirai volontiers dans une édition blu-ray de bonne réputation, aka non effaçable ni défectueuse, et a priori, l'édition allemande doit être fiable car ces éditions le sont en général. Reste la bataille des bonus, et de la qualité réelle de l'image et du son, et là, il faudra attendre les premiers bancs d'essais.

LA GUERRE DES MONDES, LE FILM DE 1953



The War Of The Worlds 1953

**Vous pouvez toujours
courir******

Sorti aux USA le 26 août 1953, en France le 23 décembre 1953. Sorti en DVD français. Sorti en blu-ray australien (version Mars la bleue) Sorti en blu-ray américain Critérium (version Mars la rouge, bonus différents). Sortie du 4K PARAMOUNT américain le 25 juillet 2023. De Byron Haskin. Avec Gene Barry, Ann Robinson, Les

Tremayne. Produit par George Pal. D'après le roman de H.G. Wells.
Pour adultes et adolescents.

(invasion extraterrestre) *Californie, années 1950. Alors qu'il campe après une partie de pêche en rase campagne, le physicien Clayton Forrester est informé par le garde-chasse qu'un météore vient de tomber du ciel et qu'il est encore incandescent. Une petite foule de curieux venus de la petite ville la plus proche se sont déjà rassemblés quand Forrester arrive sur place. Là, il fait la connaissance de la jolie Sylvia Van Buren, qui vient de décrocher son diplôme universitaire de Physique et désormais enseigne les sciences au lycée. Elle présente Forrester au pasteur, son oncle Matthew.*

Leur conversation est interrompu par l'appel du sheriff qui a pris le compteur Geiger du physicien pour une bombe. Le fait est que le météore est radioactif, et pas qu'un peu... Ils décident d'éloigner les curieux. Forrester prend une chambre en ville et est invité au bal hebdomadaire de danses carrées. Restés sur place, trois curieux réalisent que quelque chose a bougé sur le météore !



La meilleure adaptation filmée ou télévisée à ce jour du roman d'H. G. Wells, transposée dans l'Amérique du Nord des années 1950, par George Pal, un réalisateur emblématique de la Science-fiction des années 1950. Il s'agit d'un film de guerre futuriste, combinant les

horreurs d'une guerre moderne avec plusieurs degrés de dérangement supplémentaire apportés par l'inconnue extraterrestre : rayons de la mort, soucoupe / ailes volantes, onde de choc magnétique / EMP typique des bombes atomiques – malgré la débauche des effets spéciaux optiques et pratiques, nous restons très proche de la réalité et c'est ce qui, sous le vernis science-fictionnel garantit une épouvante

viscérale : si vous n'avez pas reconnu le danger réel à l'écran, votre inconscient percutera sans peine, si j'ose dire.

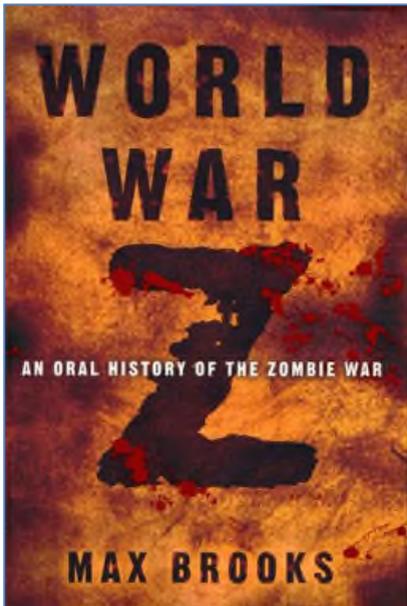
*

88

Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter, un livre en rapport avec l'actualité, ou qui aura fait ses preuves vous est présenté chaque semaine.

*

WORLD WAR Z, LE ROMAN DE 2006



World War Z 2006

Comme si vous y étiez***

Sorti aux USA le 12 septembre 2006 chez CROWN PUBLISHERS (grand format). Traduit en français en mars 2009 par Patrick Imbert pour CALMANN-LEVY, réédité en novembre 2010 au LIVRE DE POCHE, puis en décembre 2012, puis en mai 2013 (deux couvertures), édition augmentée en juin 2013 chez ORBIT grand format, réédité en édition simple en juin 2013 au LIVRE DE POCHE et

en décembre 2015. Adaptation qui ne reprend que le titre du roman sortie au cinéma le 21 juin 2013 De Max Brooks. **Pour adultes et adolescents.**

(Prospective, apocalypse zombie, presse) *Vingt ans plus tôt, au début du XXIe siècle, un garçon du village de Dachang, en Chine est infecté. L'apparition du virus, appelé "Solanum" dans le Guide de survie des zombies, serait due à la construction du barrage des Trois Gorges. Le Politburo dissimule d'abord l'épidémie en provoquant une crise militaire*

avec Taïwan pour éviter de paraître faible sur la scène internationale, mais des milliers de personnes infectées propagent rapidement le virus hors de Chine par le biais de l'immigration, du trafic d'êtres humains et du commerce d'organes. Le virus se propage jusqu'au Cap, en Afrique du Sud, où se produit la première grande épidémie publique, ce qui vaut au virus d'être initialement surnommé "la rage africaine".

Un agent du Mossad publie un rapport détaillant la menace des morts-vivants et recommandant des contre-mesures, mais Israël est le seul pays à le prendre au sérieux. Les États-Unis, en particulier, sont trop confiants et distraits par l'approche des élections. Ils se contentent de déployer de petites équipes d'opérations spéciales pour contenir temporairement les épidémies isolées. Israël, quant à lui, réagit en adoptant une politique de quarantaine volontaire qui consiste à cesser d'occuper les territoires palestiniens, à évacuer Jérusalem et à construire un mur le long de la ligne de démarcation établie en 1967

*

Max Brooks voulait donner une allure plus sérieuse aux récits de zombie et après avoir écrit le manuel humoristique **The Zombie Survival Kit 2003**, il s'inspire du livre de témoignages des petites gens sur la Seconde Guerre Mondiale **The Good War: An Oral History of World War Two 1984** de Studs Terkel, devenu son livre de chevet depuis son adolescence. Notez qu'il existe un livre audio intégral **World War Z: The Complete Edition (Movie Tie-in Edition): An Oral History of the Zombie War 2013** (version originale anglaise) avec dans le rôle de l'enquêteur Max Brooks lui-même qui était déjà acteur de livre audio, et qui a lui-même recruté les autres voix parmi lesquels quantités d'acteurs et personnalités très connus en Science-fiction filmée et télévisée : Nathan Fillion (Firefly), René Auberjonois, Denise Crosby, Jery Ryan Simon Pegg (Star Trek), mais aussi Martin Scorsese, Frank Darabont, et beaucoup d'autres, ce qui fait de l'édition audio intégrale un véritable trésor et une capsule temporelle pour les passionnés de la Science-fiction.

*

Le texte original de Max Brooks.

World War Z

INTRODUCTION

90

It goes by many names: "The Crisis," "The Dark Years," "The Walking Plague," as well as newer and more "hip" titles such as "World War Z" or "Z War One." I personally dislike this last moniker as it implies an inevitable "Z War Two." For me, it will always be "The Zombie War," and while many may protest the scientific accuracy of the word zombie, they will be hard-pressed to discover a more globally accepted term for the creatures that almost caused our extinction. Zombie remains a devastating word, unrivaled in its power to conjure up so many memories or emotions, and it is these memories, and emotions, that are the subject of this book.

This record of the greatest conflict in human history owes its genesis to a much smaller, much more personal conflict between me and the chairperson of the United Nation's Postwar Commission Report. My initial work for the Commission could be described as nothing short of a labor of love. My travel stipend, my security access, my battery of translators, both human and electronic, as well as my small, but nearly priceless voice-activated transcription "pal" (the greatest gift the world's slowest typist could ask for), all spoke to the respect and value my work was afforded on this project. So, needless to say, it came as a shock when I found almost half of that work deleted from the report's final edition.

"It was all too intimate," the chairperson said during one of our many "animated" discussions. "Too many opinions, too many feelings. That's not what this report is about. We need clear facts and figures, unclouded by the human factor." Of course, she was right. The official report was a collection of cold, hard data, an objective "after-action report" that would allow future generations to study the events of that apocalyptic decade without being influenced by "the human factor." But isn't the human factor what connects us so deeply to our past? Will future generations care as much for chronologies and casualty statistics as they would for the personal accounts of individuals not so different from themselves? By excluding the human factor, aren't we risking the kind of

personal detachment from a history that may, heaven forbid, lead us one day to repeat it? And in the end, isn't the human factor the only true difference between us and the enemy we now refer to as "the living dead"? I presented this argument, perhaps less professionally than was appropriate, to my "boss," who after my final exclamation of "we can't let these stories die" responded immediately with "Then don't. Write a book. You've still got all your notes, and the legal freedom to use them. Who's stopping you from keeping these stories alive in the pages of your own (expletive deleted) book?"

Some critics will, no doubt, take issue with the concept of a personal history book so soon after the end of worldwide hostilities. After all, it has been only twelve years since VA Day was declared in the continental United States, and barely a decade since the last major world power celebrated its deliverance on "Victory in China Day." Given that most people consider VC Day to be the official end, then how can we have real perspective when, in the words of a UN colleague, "We've been at peace about as long as we were at war."

*

La traduction au plus proche.

Guerre Mondiale Z

INTRODUCTION

Beaucoup de noms s'utilisent pour l'évoquer : « La Crise », « Les Années Ténébreuses », « La Peste Qui Marchait », ainsi que des appellations plus récentes et plus « branchés » tels que « La Zédième Guerre Mondiale » ou « La Première Guerre Z ». Je déteste personnellement ce dernier surnom, car il impliquerait qu'une « Seconde Guerre Z » serait inévitable. Pour moi, ce sera toujours « la Guerre des Zombies », et même si beaucoup contesteraient l'exactitude scientifique du terme « zombie », ils seraient bien en peine d'en trouver un meilleur mieux accepté dans le monde entier

pour désigner les créatures qui ont bien failli provoquer notre extinction. « Zombie » reste un mot dévastateur, sans rival dans son pouvoir de conjurer tant de souvenirs ou d'émotions, et ce sont ces souvenirs et ces émotions qui sont le sujet de ce livre.

Ce compte rendu du plus grand conflit de l'histoire de l'humanité doit sa genèse à un conflit beaucoup plus réduit et beaucoup plus personnel qui m'opposait à la présidente au Rapport de la Commission d'après-guerre des Nations Unies. Mon travail initial pour la Commission n'aurait pu être décrit comme rien moins qu'un acte d'amour. Mon allocation de transport, mon autorisation d'accès, mon équipage de traducteurs, tant humains qu'électroniques, ainsi que mon petit, mais presque inestimable, "pote" dictaphone à reconnaissance vocale (le plus beau cadeau que l'opérateur de saisie le plus lent au monde aurait pu demander), tout cela témoignait du respect et de la valeur accordés à mon travail dans le cadre de ce projet. Alors il va sans dire à quel point je fus choqué de découvrir que près de la moitié de ce travail avait été supprimé de l'édition finale de ce rapport.

« C'était beaucoup trop intime, » la personne en poste avait déclaré au cours de l'une de nos nombreuses discussions « animée ». « Beaucoup trop d'opinions, beaucoup trop de sentiments. Ce n'est pas ce à propos de quoi est ce rapport. Nous avons besoins de faits et de chiffres clairs, dégagés du facteur humain. » Bien sûr, elle avait raison. Le rapport officiel était une collection de données froides et dures, un « rapport après action » objectif, qui permettrait aux générations futures d'étudier les événements de cette décade apocalyptique sans être influencé par « le facteur humain. » Mais n'est-ce pas justement le facteur humain qui nous relie si profondément à notre passé ? Les générations futures auront-elles le même intérêt pour des chronologies et des statistiques de mortalité que pour des témoignages personnels d'individus pas si différents d'eux-mêmes ? En excluant le facteur humain, ne risquons-nous pas le genre d'indifférence personnelle vis-à-vis d'une Histoire qui, plaise au Ciel de l'empêcher, nous conduirait un jour à se répéter ? Et au bout du compte, n'est-ce pas le facteur

humain la seule et unique vraie différence entre nous et l'ennemi qu'aujourd'hui nous appelons « la mort vivante » ? Je présentai cet argument, peut-être moins professionnellement qu'il en aurait été approprié à ma « chef, » qui après mon exclamation finale de « Nous nous pouvons pas laisser ces histoires mourir » répondit immédiatement par « Alors ne les laissez-pas. Ecrivez un livre ? Vous avez encore toutes vos notes, et la latitude légale d'en faire usage. Qui vous empêche de garder ses histoires en vie dans les pages de votre propre (explétif supprimé) livre ? »

Certains critiques, sans aucun doute, auront un problème avec le concept d'un livre personnel d'Histoire si tôt après la fin des hostilités mondiales. Après tout, cela ne fait que douze ans que le Jour de la Victoire a été déclaré sur le territoire continental des Etats-Unis, et à peine une décade depuis que la dernière grande puissance mondiale célébra sa délivrance le Jour de la Victoire en Chine ». Cela dit, la plupart des gens considèrent le Jour de la Victoire comme étant la fin officielle, mais alors comment pourrions-nous avoir un quelconque recul alors que, selon les propres mots d'un collègue de l'Organisation des Nations Unies, « Nous ne sommes en paix que depuis à peu près aussi longtemps que nous avons été en guerre. »

*



La traduction de Patrick Imbert de 2009 pour Calmann-Levy..

INTRODUCTION

On lui a donné toutes sortes de noms: *la Crise*, *les Années noires*, *le Fléau rampant* ; et d'autres plus modernes ou plus branchés, comme *la Ze Guerre Mondiale*, voire *la Première Guerre Z*. à titre personnel, je n'aime pas beaucoup cette dernière appellation, dans la mesure où elle implique une *Seconde*

Guerre Z. Pour moi, cette tragédie reste avant tout la *Guerre des Zombies*, et si certains s'avisent à critiquer la rigueur scientifique de l'expression, je les mets au défi de trouver mieux pour désigner les créatures qui ont bien failli nous exterminer. *Zombie*. Un mot terrible, à la puissance d'évocation sans pareil, un mot capable de faire resurgir nos souvenirs les plus intimes, nos angoisses les plus profondes... Souvenirs et angoisses qui forment l'ossature du livre que vous tenez entre vos mains.

Cette somme historique consacrée à la plus grande guerre de tous les temps doit sa genèse à un *autre* genre de conflit — beaucoup moins important et bien plus personnel —, entre la responsable de la Commission post-traumatique des Nations unies (CPTNU) et moi-même. Mes études préparatoires pour ladite Commission avaient pourtant démarré sous les meilleurs auspices : salaire confortable, accréditations multiples, traducteurs nombreux et disponibles (électroniques ou humains), petit — mais inestimable — transcritteur à activation vocale (un cadeau essentiel pour le plus lent dactylo du monde), autant de signes qui montraient bien à quel point on estimait mon travail dans les hautes sphères. Inutile, donc, de vous décrire ma stupéfaction quand j'ai appris que le rapport final en sabrait près de la moitié.

« C'est beaucoup trop humain », m'a expliqué la responsable de la CPTNU lors d'une de nos nombreuses conversations « animées ». « Trop d'opinions personnelles, trop de sentimentalisme, tout ceci est hors sujet. Ce qu'il nous faut, ce sont des faits précis, des schémas clairs, débarrassés de tout pathos. » Et bien entendu, elle avait raison. Le document final devait compiler données brutes et explications détaillées, bref, un rapport officiel objectif qui permettrait aux générations futures d'étudier les événements de cette décennie apocalyptique sans s'encombrer de « pathos ». Mais n'est-ce justement pas le « pathos » — le facteur humain — qui nous relie si profondément au passé ? Les enfants de nos enfants préféreront-ils *vraiment* une chronologie statistique aride aux témoignages personnels et authentiques d'individus auxquels il est beaucoup plus facile de s'identifier ? En excluant le facteur humain,

ne risque-t-on pas de prendre trop de recul par rapport à une histoire qui pourrait un jour — Dieu nous en préserve — se répéter ? Et, au final, n'est-ce pas précisément le faécateur humain qui nous différencie de cet ennemi que nous appelons « mort-vivant » à défaut d'autre chose ? Autant d'arguments passionnés que j'ai avancés à ma responsable, peut-être moins professionnellement qu'il n'aurait fallu, avant de conclure par un déchirant « On ne va tout de même pas jeter tout ça aux oubliettes ! ». « Qui vous a demandé de tout jeter ? a-t-elle répliqué. Faites-en un livre. Vous avez encore vos notes, non ? Et toute légitimité pour vous en servir. Qu'est-ce qui vous empêche de l'écrire, ce (juron effacé) de livre ? »

Certains critiques émettront sans doute des réserves sur le principe d'un document historique publié si tôt après l'arrêt des hostilités. Douze ans à peine nous séparent du VA Days aux Etats-Unis ; et à peine dix depuis que la dernière puissance mondiale a officiellement fêté sa libération, le Victory in China Day. Beaucoup de gens considérant le VC Day comme la fin officielle du conflit, comment pouvons-nous en serait-ce qu'espérer avoir suffisamment de recul sur cette époque traumatisante ? Un collègue de l'ONU me faisait d'ailleurs remarquer que « la guerre avait duré plus longtemps que la paix ».





L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur davblog.com ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**